

PASSION ROCK

www.passionrock.fr

GEOFF TATE
Le grand retour

Section rock
sudiste, blues,
folk rock

N°171

Mai/juin 2022
GRATUIT - FREE



TATTOO VALENTIN

MULHOUSE



03.89.565.365

F : VALENTIN TATTOOVALENTIN

Insta : tattoovalentin164

EDITO

A l'inverse des numéros précédents, ce nouvel édito se veut plus optimiste (en dehors du conflit Ukraine/Russie), car comme vous le remarquerez, la partie "live report" est vraiment de retour. Cela devrait encore s'accroître dans les mois qui viennent avec le retour des concerts et des festivals, même si tous ne sont pas logés à la même enseigne, certains événements ayant du mal à faire revenir le public, certains fans n'ayant pas encore retrouvé le chemin des salles. Espérons que cela revienne vite, car pour beaucoup de groupes, le seul moyen de vivre de leur art reste la vente des billets et du merchandising. Carton rouge cependant à certains cachets demandés par quelques groupes qui fleurent l'indécence. Ils devraient peut-être se rappeler que s'ils sont arrivés à vivre de leur musique, c'est bien grâce aux fans qui les ont soutenus à leurs débuts. Evidemment, je ne terminerai pas sans évoquer la lueur d'espoir donnée par le Z7 tout récemment, puisqu'une solution liée au parking semble avoir été trouvée. Une phase de test va débuter de mai à juin et si cela s'avère concluant, les choses pourraient évoluer de manière positive pour la mythique salle ! On croise les doigts. (Yves Jud)



ANTECHAOS – APOCALYPSE

(2022 – durée : 54'25" – 12 morceaux)

Formé en pleine pandémie en 2022, Antechaos n'est cependant pas né de la dernière pluie, puisque l'on retrouve des musiciens expérimentés qui viennent de différentes formations (Seyminol, Fourth Circle, Krysees). Cela s'entend d'emblée, car de la production aux compositions, tout est bien agencé et carré. S'inscrivant dans la lignée de Satan Jokers, Manigance ou Malediction, Antechaos a choisi également la langue de Molière pour défendre les couleurs d'un métal varié qui mélange heavy ("Alpha"), un brin de progressif ("Gangster") et une dose de mélodique ("Exode"), le tout saupoudré d'un peu de métal moderne ("Obsolète"). Le chant clair et parfois haut perché passe très bien, à l'instar des riffs, des passages de twin guitares et des soli de guitares qui sont incisifs ("Enfance 2.0"). Le côté épique ressort sur certains titres tel que "Lucifer" qui possède un côté Queensrÿche au niveau des riffs, alors que le morceau "Secret Medical" fait cohabiter différents types de chant (un peu de rap). Evidemment, comme souvent avec les groupes chantant en français, les textes ont leur importance et "Apocalypse" ne fait pas exception avec des sujets abordant l'enfance maltraitée ("Enfance 2.0") où la pandémie ("Secret medical"). Assurément, Antechaos avec son 1^{er} opus s'impose d'emblée dans le paysage musical hexagonal comme une formation à suivre de près. (Yves Jud)



ALTA ROSSA – VOID OF AN ERA

(2022 – durée : 30'05" – 7 morceaux)

Jeune groupe fondé en 2020 par de vieux briscards ayant déjà bien roulé leurs bosses au sein de la scène métal, Alta Rossa sort en ce début d'année son premier album. Créé sous l'ère covid19 et ses restrictions diverses, l'ambiance se dégageant des différents titres n'est sans aucune surprise teintée des angoisses liées à cette période. Le groupe offre une musique posée sur un fond de black-métal auquel s'ajoute des tendances sludge et post-métal. Un ensemble adroitement lié créant des ambiances d'où ressortent le côté malsain et la consternation du monde nous entourant. Un premier album convainquant malgré quelques passages moins maîtrisés qui concèdent l'installation de longueurs cassant légèrement l'atmosphère générale générée au fil des morceaux. Une première réalisation encourageante qui affirme les ambitions du groupe. A suivre de prêt. (Sebb)



AXEL RUDI PELL – LOST XXIII

(2022 – durée : 54'45" - 10 morceaux)

Mais quand Axel Rudi Pell s'arrêtera-t-il ? Et d'abord quand faiblira-t-il ? Car à force de nous gratifier d'albums plus monumentaux les uns que les autres, on se dit que ce gars-là est un prodige dont la créativité n'a d'égale que sa virtuosité instrumentale. Et son 21^{ème} opus confirmera cet adage : un album d'Axel Rudi Pell est forcément un grand album de hard mélodique. Pourtant les ingrédients ne changent pas et on pourrait s'attendre à ce que sa muse lui joue des tours. Que nenni. Le guitariste Allemand est toujours au sommet de son art avec ses fidèles équipiers à savoir Johnny Gioeli dont la voix rayonne sur cet opus, Bobby Rondinelli derrière les fûts, lui qui a accompagné notamment Rainbow, Black Sabbath ou encore Blue Öyster Cult, et Ferdy Doernberg dont le jeu de clavier survole les débats avec talent. Les compositions sont variées et après une belle intro, "Survive" nous offre un petit bijou de hard façon eighties, avec des gros riffs et un chant magistral, histoire de planter le décor en mettant la barre très haut. Dans la même cadence on a "Down on the Street" avec une basse qui ronfle comme un vieux poivrot, Bobby Rondinelli qui plante des clous et l'ami Axel qui envoie des riffs stratosphériques pendant que Johnny fait un récital au chant, mais aussi "Follow the Beast" qui a légèreté d'un troupeau de buffles au galop, avec toujours un solo très mélodique du Maestro. "No compromise" ne fait pas spécialement dans la dentelle non plus avec ses faux airs de Deep Purple dans le riff d'intro, pas plus que "Freigh Train" dans un registre de métal classique bien burné. On a également deux ballades pleines de charme à savoir, "Gone with the Wind" qui permet à Johnny et Axel de montrer l'étendue de leur immense talent et "Fly with Me" qui débute par une partie piano-chant qui n'est pas sans rappeler un certain Freddie Mercury. L'instrumental "The Rise of Ankhooor" a des réminiscences d'Uriah Heep avec un orgue qui nous remet en mémoire le grand Ken Hensley, décédé récemment. L'album se termine avec le monumental "Lost XXIII" qui offre une montée en puissance avec des touches orientalisantes, des nappes de claviers sur lesquelles Axel pose ses riffs et ses soli et un final explosif dont le groupe a le secret. Encore un album fabuleux d'Axel Rudi Pell, un de plus. (Jacques Lalande)



RONNIE ATKINS – MAKE IT COUNT

(2022 – durée : 54'15" – 12 morceaux)

One Shot, sorti il y a un an, comme son nom l'indiquait devait rester unique, puis à l'automne sortait *4 More Shots* un EP acoustique et voilà que déboule déjà *Make It Count*. Ronnie qui lutte toujours contre ce cancer qui pour le moment lui laisse un peu de répit, pas assez pour tourner avec Pretty Maids, mais suffisamment pour s'asseoir derrière un micro en studio. Entouré de ses potes scandinaves formant l'ossature de At The Movies, il se fait, et nous fait plaisir. Cet album est scindé en trois facettes, la plus intéressante à mon humble avis étant celle où les fantômes de son association avec Ken Hammer (Pretty Maids) le démangent. *Rising Side* a ce côté jubilatoire où la voix de Ronnie se fait douce avant de devenir dévastatrice, c'est sa marque de fabrique et cette composition excellente est faite pour le servir, envoûtante et puissante à la fois, ce titre devient immédiatement un standard. Encore plus rouleau compresseur *Blood Cries Out* rappelle aussi que ce chanteur d'exception a fait les beaux jours d'Avantasia, Pontus Norgren (Talisman, The Poodles, Hammerfall) rappelant qu'un bon solo ne fait de mal à personne. Pour clore ce chapitre et introduire le suivant *All I Ask Of You*, morceau pop avec un refrain sublime, mais où Ronnie continue de pousser sa voix amenant une lourdeur pour ce morceau qui aurait pu être léger. Le volet suivant est donc le choix de Ronnie en solo, une voix chaleureuse posée sur de la pop musclée. *Les I've Hurt Myself, The Tracks We Leave Behind, Easier To Believe, Grace* s'enchaînent comme les miles d'une

autoroute américaine. Dernière facette, les ballades, *Make It Count* qui donne son nom à cet album, le clos, scindée en deux, démarrage acoustique et fin power, dans les 90's, elle aurait tourné et tourné sur MTV. Ronnie vient encore de graver une galette digne de son talent, qui complète à merveille son immense carrière et nous permet de nous délecter de son timbre si particulier. (Patrice Adamczak)

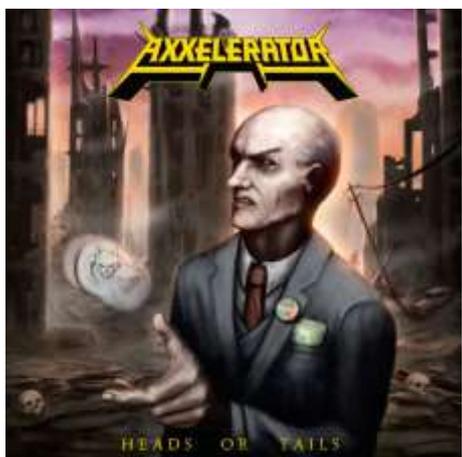


ASKARA – LIGHTS OF NIGHT

(2022 – durée : 52'16" – 11 morceaux)

Au premier abord, l'écoute de ce deuxième album d'Askara (le premier "Horizon Of Hope" est sorti en 2016) peut s'avérer déstabilisante, car l'auditeur qui découvre ce quatuor pourra être surpris d'écouter deux styles bien différents qui se mélangent au sein des compositions de cet opus à la pochette très réussie. D'un côté, un dark métal sombre, gothique, avec un chant guttural, rauque qui fait penser à Crematory et d'un autre un chant féminin clair et très fin qui s'imisce dans un métal symphonique ("To Ailsa Rock" rehaussé par un violon), parfois calme ("Hibernation" un titre superbe piano/violon/voix, "Seven Years") avec pour corser le tout un peu de chant death utilisé avec parcimonie ("Through Fire"). Mais la surprise passée, cela passe bien, d'autant que

la formation suisse utilise de manière parfaite les claviers qui jouent vraiment un rôle prépondérant dans cet univers musical assez original et varié. (Yves Jud)



AXCELERATOR – HEADS OR TAILS

(2021 – durée : 51'24" – 11 morceaux)

Axxelerator est un groupe Suisse fondé en 2009 qui thrashe, et qui thrashe bien ! A la première écoute, on pourrait croire à un groupe originaire de Californie tant les influences de la Bay Area sont palpables (Megadeth, Metallica, Exodus...). Le quatuor étale son talent musical à travers des titres variés aux rythmes changeants. Mais attention à ne pas se méprendre, malgré leur nom très explicite, le combo n'est pas exclusivement dans la surenchère de riffs rapides, mais plutôt dans un savant dosage entre lignes rapides et mid-tempo qui apportent harmonie et homogénéité aux compositions. Les soli vifs et incisifs achèvent la finalisation de chaque morceau, permettant d'y administrer ce sentiment de travail totalement achevé. Le chant, quant

à lui, au timbre entre Mustaine et Hetfield (comme quoi tout est possible !) et assez classique, se fonde parfaitement au reste de l'ensemble, sans hurlements ni cris stridents. Un ensemble assez proche de la perfection, qui fera headbanger tout amateur de métal et ravira vos voisins lorsque vous écoulez ce *Head Or Tails* à son volume de prédilection, fort, très fort ! (Sebb)



BEYOND THE STYX – SENTENCE

(2022 – durée : 30'08" – 10 morceaux)

Malheureux lecteur celui qui ne connaît pas ce groupe originaire de Tours aux qualités hardcore remarquables. Pour leur troisième album, le quintet reste dans le style qui lui est cher, le hardcore limite métalcore. Le chant hurlé (mais jamais guttural) à la limite du châté impose la puissance du groupe au fil des titres. Les lignes musicales sont dans cette veine propre au hardcore des bas-fonds new-yorkais, apportant breaks et changements de rythmes à s'en faire des tendinites aux cervicales. La diversité dans la structure des morceaux permet au groupe de ne jamais tomber dans l'ennui, même là où une forme de

répétitivité aurait pu se faire sentir. La puissance résultante de l'album peut s'apparenter à un maelstrom de brutalité contrôlée, amenée à retransmettre la quintessence de sa violence, le tout au sein d'un imbroglio musical maîtrisé de bout en bout. Le groupe m'avait déjà ravi avec son opus précédant, l'essai est encore une fois transformé ! (Sebb)

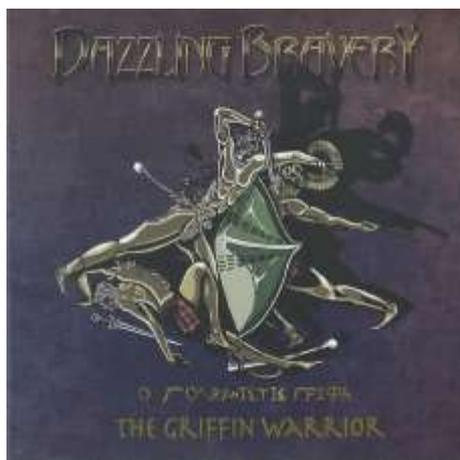


BLACK SWAN – GENERATION MIND

(2022 – durée : 55'35" - 12 morceaux)

Deuxième album studio pour Black Swan après *Shake the World* sorti en 2020. Ce super-groupe issu du label italien Frontiers est composé de vieux briscards du circuit hard-rock : Robin Mc Auley au chant (Michael Schenker Group), Reb Beach à la guitare (Whitesnake), Jeff Pilson à la basse et aux claviers (Foreigner) et Matt Starr derrière les fûts (Mr Big, Ace Frehley). Vous me direz que c'est bien gentil de réunir des musiciens d'exception, mais encore faut-il que la créativité soit au rendez-vous. Et là comme pour *Shake the World*, il faut bien reconnaître que cet opus est une petite merveille qui s'écoute en boucle sans lassitude aucune. Le résultat est vraiment séduisant, sans que l'influence des groupes d'origine soit véritablement palpable. C'est une

œuvre authentique avec des compositions carrées et diversifiées assorties de refrains efficaces. Le quartet nous rend une copie sans faute, faite d'un hard bien burné, avec un guitariste flamboyant, une section rythmique basse/batterie qui envoie de l'épais et la voix superbe de Robin Mc Auley qui s'était déjà illustré récemment avec la sortie d'un album solo de toute beauté, chroniqué dans *Passion Rock* (n° 166), le meilleur mag du Sundgau septentrional, faut-il le rappeler. Aucun titre ne ressemble au précédent ni au suivant, même si le fil conducteur stylistique est le même de bout en bout. "She Hide Behind", "Killer on the Loose" ou "See you Cry" sont dans un registre de hard des eighties alors que d'autres titres lorgnent plus vers un métal plus récent ("Long Way Down"). "Crown" et "Miracle" avec une rythmique très lourde sur un mid-tempo sont particulièrement efficaces alors que "Wicked the Day" emporte tout sur son passage. Pour ma part, le podium se compose du titre éponyme de cette galette avec des riffs bien charnus, un refrain qui fait mouche et un solo de derrière les fagots, de "I will Follow" qui évolue dans un style plus heurté et plus nuancé et "Eagles Fly" qui va mobiliser intensément vos cervicales et interdire la station debout. Même la ballade de cet opus est une réussite. Vraiment un album remarquable. (Jacques Lalande)



DAZZLING BRAVERY – THE GRIFFIN WARRIOR

(2021 – durée : 21'26" – 4 morceaux)

Formée en 2017, Dazzling Bravery est une formation strasbourgeoise, dont le premier EP est sorti en novembre dernier. Composé de six musiciens aguerris, le groupe propose un heavy épique qui prend forme au sein de compositions qui durent toutes plus de six minutes (en dehors de l'intro "Where The Brave Go To Fall") qui sont propices à des développements musicaux assez longs ("The Griffin Warrior"), le tout s'inspirant d'Iron Maiden, l'influence majeure du groupe. On ne s'ennuie pas et les deux guitaristes s'en sortent bien ainsi que la section rythmique (mise en valeur en intro de "The Griffin Warrior" et au milieu du titre "Bushido"), le tout relayé par un chanteur assez mélodique qui fait bien le boulot, parfois rehaussé de "oh oh oh" qui

donnent un aspect fédérateur à la musique du sextet ("Come Back To The Light"). Une belle carte de visite pour les alsaciens qui démontrent à travers cet EP de belles qualités. (Yves Jud)

27 & 28 MAY 2022

GLAM ⚡ SLEAZE ⚡ HARD ROCK FESTIVAL

WILDFEST

Heat

SHIRAZ LANE

CRAZY LIXX

Temple Balls



the Cruel Intentions



VEGA

MAZIK



SPEED STROKE

WILDNESS

REBEL'S END

ALL I KNOW

WEEKEND TICKETS: 50 EUR ⚡ FRIDAY: 30 EURO ⚡ SATURDAY: 35 EUR

WWW.THEWILDFESTIVAL.COM

JC DE SPIRAAL - GERAARDSBERGEN - BELGIUM



DEATH DECLINE – THE SILENT PATH

(2021 – durée: 42'06'' – 10 morceaux)

Death Decline est de retour pour un troisième album, trois ans après le superbe *The Thousand Faces Of Lies* qui m'avait plus qu'enchanté lors de son écoute (voir un des PR de 2018, dans les grandes archives éternelles Rock'n'Metal Leimbaquoise). Le groupe reste fidèle à son style mêlant savamment thrash et death (avec quelques pointes hardcore bien dosées), chaque passage au style bien distinct s'imbriquant de façon sublime au sein de l'ensemble. Le très bon chant aux multiples intonations (tant thrash à la Rob Flynn que death plus guttural) surélève les parties vocales, les lignes de guitares intenses aux soli incisifs soulignent la dextérité des musiciens, et l'ensemble des compositions atteignent une puissance délectable. Les passages entre

les différents tons du groupe seront à dompter pour certains auditeurs, mais il faut cependant noter que l'ensemble superbement réalisé permet d'entrer dans un univers différent de l'accoutumé tant il est bien réalisé. Ajoutez à cela un superbe artwork et vous obtenez un incontournable de la scène métal. Un délice à mettre dans toutes les mains ! (Sebb)



DEVICIOUS – BLACK EARTH

(2022 – durée : 57'45'' – 12 morceaux)

Dans la lignée de son prédécesseur, "Phase Three" qui avait été marqué par l'arrivée d'un nouveau chanteur, Antonio Calanna, DeVicious maintient le cas avec un hard rock mélodique où les guitares et les claviers jouent au même niveau, dans la lignée des suisses de Fighter V. Les compositions sont accrocheuses ("Afterlife", "A Special Mind") et lorgnent allègrement vers la pop ("Black Heart" avec ses "na na na") et même vers les eighties à la manière des suédois de Night Flight Orchestra sur "Not What It Seems". C'est carré, avec des claviers très présents, des guitares lumineuses et une section rythmique efficace (le solo de basse en entrée de "Welcome The Night"), le tout concourant à nous faire passer un très bon moment musical. (Yves Jud)



DISCONNECTED – WE ARE DISCONNECTED

(2022 – durée : 42'50'' – 8 morceaux)

Ce nouvel album de Disconnected est une grosse claque de métal moderne qui n'est pas sans rappeler par certains aspects, les productions de Stone Sour, Five Finger Death Punch ou Alter Bridge. Le quintet apprécie les contrastes (brutal, aérien, heavy, mélodique, moderne, technique) et peut aisément passer d'un chant guttural à un chant très mélodique, le tout soutenu par une section rythmique impressionnante de maîtrise ("King Of The World"), de groove ("I Fall Again"), parfois syncopée ("Primal Rage" avec une basse qui claque) et des passages de guitares très travaillés incluant soli de guitares d'une grande précision ("The Only Truth"). L'accroche est immédiate (le très mélodique "That's How I'll Face The End", mais qui comporte

également des passages furieux) et l'on se rend compte que le groupe a énormément progressé depuis son premier album "White Colossus" sorti en 2018 et le EP "The Downtime" paru en 2021. Dans ces conditions, l'on comprend que la programmation de Disconnected sur l'une des deux scènes principales du Hellfest le 24 juin prochain est parfaitement justifiée. (Yves Jud)

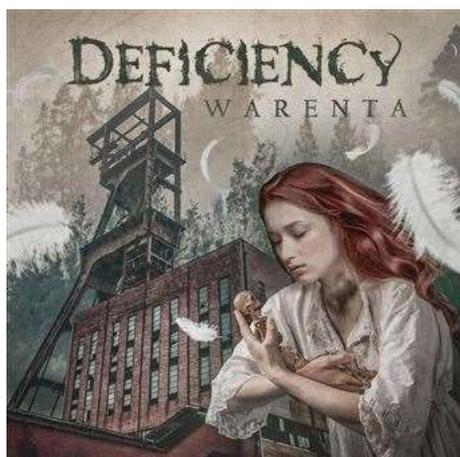


DEGREED – ARE YOU READY

(2022 – durée : 40'59" - 11 morceaux)

Entre soft métal et hard FM, les Suédois de Degreed développent un style de hard mélodique assez personnel avec quelques incursions dans le rock classique, voire la pop et le glam, pour un résultat plutôt convaincant. En effet, ce *Are You Ready*, 6^{ème} album studio du groupe a tout pour vous séduire. Le chant de Robin Ericsson est accrocheur et constitue l'un des atouts majeurs du combo, même si la prestation vocale est plus proche du glam-rock que du heavy métal. Les lignes de chant sont claires, aériennes et le timbre de voix du frontman s'accorde parfaitement avec le style du groupe : c'est du hard calibré pour les ondes et le format des titres est très "radiophonique". Le petit fils a le droit d'en écouter puisque ça plaît aussi à la grand-mère. A défaut

d'être très violent, c'est très bien construit et assez séduisant avec des riffs soutenus dans certains titres ("Feed the Lie", "Burning") des claviers à la Toto ("Falling Down", "Turn Back"), des soli de guitare très mélodiques ("Higher") et surtout des refrains qui font mouche, ce qui fait de cette galette un réservoir de tubes en puissance. Pour ma part j'ai un faible pour "Into the Fire" qui ouvre la tracklist de façon énergique avec une rythmique bien grasse, un solo de six cordes plaisant et un chant qui domine l'affaire, "Feed the Lie" et "Burning" avec des gros riffs et un chant un peu plus agressif qui rappelle H.E.A.T, "Higher" qui flirte avec l'AOR ou "We will Win" que n'aurait pas renié Europe. "Desire" avec une rythmique très sautillante et des touches de folk dans la mélodie donne une belle conclusion à cet opus qui confirme que Degreed fait partie du gotha européen du hard mélodique. (Jacques Lalande)



DEFICIENCY – WARENTA

(2022 – durée : 54'40" – 10 morceaux)

Né en 2009, Deficiency a fait du chemin depuis en enregistrant trois albums qui lui ont permis de parcourir l'Europe (plus de 200 concerts à l'actif du groupe français). Pour son nouvel opus, le quatuor a pris son temps (cinq ans) afin de peaufiner "Warenta", un concept album dont le cadre se situe dans le bassin minier (la pochette et le visuel mettent d'ailleurs parfaitement en avant ce paysage particulier) dans les années 40 et ses mineurs qui sont confrontés à des légendes, des superstitions et des croyances qui vont influencer (parfois de manière négative) leur quotidien. Tout cela a été mis en musique et le résultat est bluffant, car les morceaux sont très travaillés, complexes (les parties de guitares sont truffées d'idées) et mettent aussi bien en avant des parties thrash,

heavy, lourdes ("The Feathers"), que progressives et symphoniques ("The Black Book", "Lumpendoktor"), ce qui est plus surprenant, mais cela passe très bien. A noter que deux musiciens viennent apporter leur concours, le chanteur Björn Strid (Soilwork, The Night Flight Orchestra) sur "I Am The Misfortune Herald" (un titre qui comprend une partie tout en retenue en son milieu) et le guitariste David G. Alvarez (Angelus Apatrida) sur "Lumpendoktor". Quelques petits passages death sont également insérés avec parcimonie, le tout formant un ensemble vraiment costaud (on pense parfois à Machined Head, Coroner, ...), avec également des parties de chant qui passent allègrement du brutal au mélodique ("Lumpendoktor"), la richesse de l'ensemble de l'opus se dévoilant au fil des écoutes. (Yves Jud)

10 & 11
JUN 2022

SITE DES LONGINES
VALENTIGNEY

BOCK
SITE DES LONGINES
SONS
festi'Val

[no one is
innocent]

THE
EXPLOITED

the
stranglers

BLANKASS - BUZZCOCKS - LAURA COX

BIGGER - FALLEN LILLIES - JOHNNY MAFIA

LADIES BALLBREAKER - NAKED FACES - REBEL ASSHOLES - THE MANIAX

WWW.BOCKSONS.COM



EXCEPT ONE – BROKEN (2022 – durée : 35'02'' – 10 morceaux)

Après un premier album sorti en 2018, Except One récidive avec cette seconde livraison de métal extrême. Le groupe francilien reste dans ce style death-métal, aux fortes influences métalcore, porté par une violence à la limite du palpable. Les rythmes sont puissants, le chant brutal, les ambiances sombres, générant une immersion complète dans un univers à l'intensité abyssale. Le chant guttural hurlé/crié apporte sa part de violence, les ambiances métalcore appuient la puissance des lignes musicales, l'ensemble étant toujours soutenu par la continuité death-métal des lignes principales. Certains passages à l'accent tribal ou plus mélodique apportent une touche de diversité au sein d'un bloc de férocité aux compositions minutieuses. Les amateurs de métalcore et de métal extrême se verront comblés par ce second opus qui signe le

passage du groupe au palier supérieur. (Sebb)



EXHORTED – OLD BASTARDS NEVER DIE

(2021 – durée : 41'20'' – 9 morceaux)

Derrière les murailles de sa citadelle, Besançon, la capitale du Doubs a d'autres particularités à faire découvrir que ses recettes de Comté AOP originales où la finesse ancestrale de son horlogerie. La preuve en est cet album des byzantins d'Exhorted, groupe fondé en 2018 par son chanteur au passé métallistique déjà bien fourni. Le trio officie dans un death-métal typé old-school qui rappellera quelques grands noms des '90, tant par le chant à la fois hurlé et growlé que par les lignes musicales. La puissance musicale du groupe est d'ailleurs à souligner, aussi bien au travers de ses riffs acérés que par ses percussions implacables. Le seul point noir vient du manque de soli, véritable plus pour ce genre musical, dont une présence renforcée aurait permis à

l'album de passer au cap supérieur. Exhorted livre un premier album prometteur qui revira les amateurs de death. (Sebb)



FIND ME – LIGHTNING IN A BOTTLE

(2022 – durée : 44'47'' – 11 morceaux)

Robert LaBlanc, de son petit nom Robbie, a démarré avec son frère au sein de Fury dans les 80's, vint ensuite la parenthèse Blanc Faces, et depuis il mène sa carrière avec son ami multi-instrumentiste Daniel Flores au sein de Find Me. Pourtant grand fan du Monsieur, je n'avais pas remarqué que sa voix était si proche de Joseph Williams et de Fergie Frederiksen, je ne dois pas être le seul car Alessandro Del Vecchio a composé et produit 10 titres qui sont un hommage à peine voilé à un Toto qui aurait fait un album AOR. Si vous ne me croyez pas, écoutez l'intro de *You & I*, seul le refrain s'en éloigne et encore, les vocalises de Robbie ne permettant aucun doute. Loin d'être barbant, ce choix assumé, engendre des titres sublimes. La montée en puissance

et le refrain entêtant de *Remember (It's Me)*, l'entraînant *Distant Echoes* au refrain tout aussi efficace, le plus subtil *Sail Away* qui fait mouche, le plus puissant *Survive*, sont autant d'hymnes qui devraient enflammer les salles. Clin d'œil ultime, après les *Angela*, *Rosanna*, *Holyanna*, *Lea*, *Pamela*, *Anna*, il manquait *Diana* au tableau de chasse du groupe californien, Find Me a comblé cette lacune. Seule entorse à la Totomania, un *Far From Over* exhumé de la bande originale de *Saturday Night Fever*, estampée année

2000, où l'on retrouve aux claviers Vince Di Cola, compositeur et interprète de ce titre très enlevé, étonnant d'ailleurs que leurs compatriotes de At The Movies ne l'aient pas fait avant eux ! On tient sûrement un album du top 10 AOR de 2022, quelle claque ...! et puis il y a cette voix dont on ne peut se lasser. (Patrice Adamczak)



FM – THIRTEEN (2022 – durée : 54'46'' – 11 morceaux)

Vous l'aurez compris *Thirteen* est bien le treizième album studio de FM, avec un line-up stabilisé depuis 2008 et qui nous délivre un album tous les deux ans. La période mouvementée que nous traversons aura aussi rendu le groupe plus agressif. Même si la ligne de clavier d'intro de *Shaking The Tree* ne le laisse pas présager, elle introduit ce titre plutôt puissant et plus sombre, mais finalement qui va à ravir au groupe, le son est lourd, la voix de Steve plus éraillée, les riffs plus mordants, la basse de Merry plus pesante, en effet, ils secouent bien l'arbre. Malgré son intro à la guitare acoustique *Talk Is Cheap* confirme très vite notre impression, avec ses ruptures ce titre devrait prendre toute son essence sur scène. Et que dire de *Every Man Needs A Woman*, déstructuré mais irrémédiablement puissant, tout comme *Just Not Started* dont le rythme s'accélère. Malgré son titre *Fight Fire With Fire*, est plus dans la lignée de ce que fait d'habitude le groupe, mais avec toujours un Steve fâché, ce qui rend ce morceau très intéressant. Idem pour *Love And War* et son refrain sophistiqué. Ils vont même jusqu'à s'aventurer sur un rock US mâtiné d'AOR bon ton, *Turn This Car Around*, le premier single de l'album est une franche réussite. Que les fans ne s'affolent pas, *Waiting For Love* est là pour honorer le patrimoine du groupe. Nous nous réjouissons que les Londoniens aient entamé une grande tournée européenne qui passera entre autres par la Suisse, l'Allemagne et la France et ils ne se sont pas trompés avec ce chiffre qui porte bonheur pour un album qui marquera leur carrière. (Patrice Adamczak)



FORTUNE – LEVEL GROUND (2022 – durée : 46'49'' – 10 morceaux)

En 1978, Fortune sortait un album éponyme complètement passé inaperçu et toujours par réédité en cd d'ailleurs, mais les bases étaient posées, et 7 ans plus tard ils récidivaient, toujours avec un album éponyme, mais qui lui est devenu mythique dans le genre, puis le groupe s'est séparé, les frères Fortune d'un côté, et L.A. Greene le chanteur allant former Harlan Cage avec le claviériste. En 2019, nos 3 compères reviennent aux affaires avec le sobrement intitulé *II*, et un *Live* enregistré dans la foulée à Milan lors du Frontiers Rock Festival. Autant dire que *Level Ground*, le nouvel opus, est déjà un OVNI car enfin ils ont enfin décidé de trouver un titre pour un album. C'est tout ce qui change, car dès les premiers accords de *Silence Of The Heart* et les premières vocalises de Larry (L.A.) on reconnaît immédiatement la patte du groupe et ce qui le rend à part. Ces mid-tempos qui déroulent comme une highway US, *Judgement Day*, *Riot In The Heartland*, *I Should Have Known You'd Be Trouble*, tous sublimes par la voix de Larry et caressés par la guitare de Richard. Mais quand tout ce beau monde s'énerve, ce n'en est que meilleur pour le groupe qui est aussi fait pour la scène, *Orphaned In the Storm* parfait pour démarrer un set, et *Dangerous Things* pour le conclure, tellement ce morceau donne un sentiment de fin ultime. 34 ans de hiatus, certes, mais quel bonheur de retrouver Fortune comme aux premiers jours, ils nous ont tellement manqué. (Patrice Adamczak)



Festival

LA GRANGE

Rock, miam, etc


Rock aficionado

VENDREDI
18:30

**THUNDER
MOTHER**



UNDERVOID

NEDGEVA

FREDDY FUHRO


La fête pour tous

KAZ HAWKINS



CAESARIA



SAMEDI
17:45


Petits & Grands

DIMANCHE
11:30

CIE HILARETTO
dans
"WOK'N'WOLL"

**Bazar &
Bemols**

MONY ELENOS

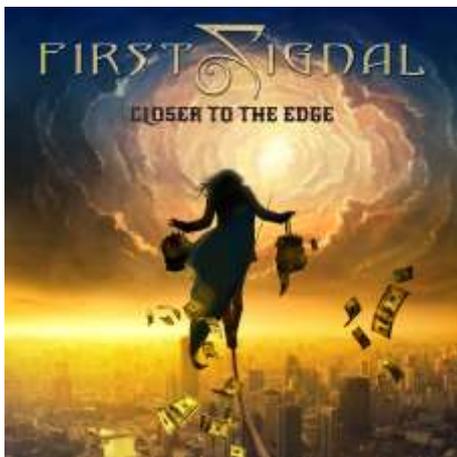
CADILLAC LILOU

Animations

www.lagrangerock.fr

1, 2, 3 - JUILLET 2022

Stephansberg - NORDHEIM



FIRST SIGNAL – CLOSER TO THE EDGE

(2022 – durée : 46'01" – 11 morceaux)

Harry Hess l'iconique chanteur de Harem Scarem, mène un projet parallèle depuis 2010, First Signal. Si sur le premier album, il s'entourait de son compère Darren Smith, de Dennis Ward et de Eric Ragno qu'on ne présente plus. Dès le second il faisait confiance aux suédois Daniel Flores et Michael Palace. Sur ce 4^{ème} opus, il ne reste que Daniel, multi-instrumentiste que l'on retrouve précédemment dans ce Passion Rock avec l'excellent Find Me. Cette escapade de Harry n'est vraiment pas pour s'adonner au death métal, mais pour toujours évoluer dans le domaine qu'il maîtrise parfaitement, mais avec d'autres partenaires de jeu. Ils enchaînent donc les mélodies très AOR, *Don't Let It End, I Don't Wanna Feel The Night Is Over, Closer To the*

Edge, Mystery soutenues par la guitare de Daniel. Ils arrivent même à se lâcher pour un *Show Me The Way*, plus puissant, plus complexe, plus efficace, puis aussitôt de nous câliner avec *Angel With A Rose*. Vu l'agenda de chacun, il sera quasi impossible de voir First Signal en live, mais nous pourrions toujours nous délecter de cette union Canada-Suédoise sur polycarbonate. (Patrice Adamczak)



FURY – BORN TO SIN (2022 – durée : 47'08" – 10 morceaux)

J'avais été séduit par la prestation torride de Fury à l'UrRock Festival en novembre dernier et j'étais impatient de découvrir la nouvelle livraison métallique de cette formation britannique et je dois dire que je n'ai pas été déçu, car les nouvelles compositions mettent en avant un heavy épique et très varié. Pas de répit sur "Born To Sin" qui dévoile des brûlots métalliques rapides ("If You Get To Hell First", "Sunrise", "Born To Sin"), mais également très mélodiques ("Nowhere To Be Sin") mais aussi plus lourds ("Next In Line") avec même un clin d'œil marqué à Motörhead à travers le bien nommé "It's Rock'n Roll". Le quintet ne met pas tous ses œufs dans le même panier (petit clin d'œil au week end de Pâques, pendant lequel la chronique a été écrite !) et cela réussit à Fury qui peut compter aussi sur un guitariste lead (Jake

Elwell) très vif et sur une bassiste au jeu carré (Becky Baldwin, bien mise en avant sur le titre "Embrace the Demons"), le tout soutenu par quelques chœurs féminins bien placés. Je n'oublierai pas de citer Julien Jenkins qui cumule le rôle de guitariste et chanteur avec bonheur avec un timbre des plus agréables et qui met en avant son côté le plus sensible à travers "Shadows and Dust", une belle ballade marquée par la dualité piano/voix. Un quatrième album très complet pour Fury et qui ne décevra pas les lecteurs à la recherche de nouvelles découvertes musicales. (Yves Jud)

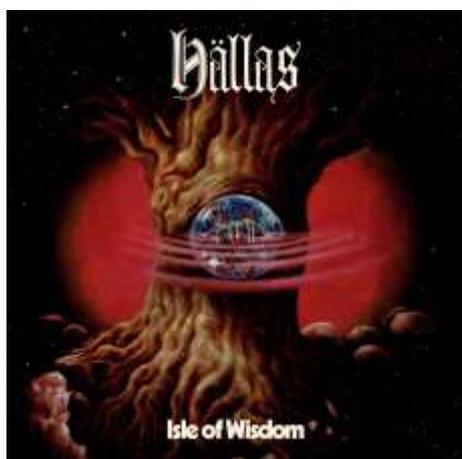


GHOST - IMPERIA

(2022 – durée : 46'29" - 12 morceaux)

Les masques sont tombés pour Ghost, mais la magie du groupe suédois agit toujours sous la houlette de son leader Tobias Forge, lui qui mène l'affaire de main de maître sous les atours de Papa Emeritus et autres patronymes. Ce *Imperia*, cinquième album studio du combo, est peut-être moins charnu, moins grandiloquent et moins puissant que *Infestissimum* (2013) ou *Meliora* (2015), mais il ne manque pas d'atouts et se situe dans la continuité de *Prequelle* (2018) qui avait vu la musique de Tobias Forge prendre une orientation un peu plus pop, à l'instar de ce qu'avait fait avec réussite Blue Öyster Cult au mitan des seventies (*Agents of Fortune*-1976 et *Spectres*-1977), à savoir une

savante alchimie entre la puissance d'un hard racé et charpenté et le raffinement de morceaux aux tonalités plus frivoles se révélant d'une rare élégance. Dans le registre du Ghost traditionnel avec des riffs plombés, des rythmiques martiales sur lesquelles s'agrègent des nappes de claviers et des soli de gratte tranchants, on a "Call me the Sunshine" un morceau sublime qui aurait pu figurer dans *Meliora*, "Hunter's Moon" avec des harmonies vocales très subtiles qui contrastent avec la prestation énergique du batteur et "Watcher in the Sky" avec des riffs profonds et une voix pleine de candeur au service d'un refrain très pop. Dans un registre analogue, le magnifique "Griftwood" renoue avec l'esprit de *Infestissimum* avec un refrain magique et une ambiance qui n'aurait pas déplu à Foreigner. "Kaisarion" qui ouvre la tracklist et "Twenties" qui rappelle Metallica sont dans un registre de métal classique tandis que "Spillways" à des faux airs de Toto (*Hold the Line* -1978) et la ballade sirupeuse "Darkness at the heart of my love" va faire un carton à la prochaine boum du collège. On termine avec "Respite on the Spitalfields", une longue plainte qui prend corps autour d'une ligne de chant superbe et un refrain que l'on s'approprié dans l'instant, assortie d'un solo de guitare de haute volée et d'harmonies magnifiques. Cet album ne souffre pas de cette ambivalence entre le Ghost traditionnel et les accents un peu pop de certains titres et, même si le timbre de voix de Tobias Forge est moins pur qu'auparavant, on a affaire à l'une des excellentes sorties du printemps. Ghost ne surprend plus, mais confirme avec *Imperia* que c'est plus que jamais une formation d'une rare créativité. (Jacques Lalande)



HÄLLAS – ILSE OF WISDOM

(2022 – durée : 44'23" - 8 morceaux)

Hällas est un groupe de hard progressif aux accents psychédélics qui semble venir tout droit des seventies, époque où les King Crimson, Yes, Genesis, Uriah Heep et consorts régnaient en maître sur le rock anglais. Eux, ils sont suédois et le quintet a été formé en 2011. Ils ont déjà sorti quelques galettes somptueuses à l'instar de *Conundrum* (2020). Ce *Isle of Wisdom* est la quatrième réalisation studio du groupe de Stockholm et c'est encore un véritable régal pour les amateurs du genre. Hällas restitue un son résolument ancien avec une production moderne ce qui donne un petit bijou de précision et de clarté, tirant la quintessence de chaque prestation vocale ou instrumentale. Chacun des titres révèle une personnalité propre avec, en toile de fond, des influences parfaitement

maîtrisées. Alors que "Birth into Darkness" rappelle à la fois Nektar et Uriah Heep, "Advent of Dawn" a plus des accents dignes de Jethro Tull associant brillamment mélodie folk et rythmique heavy avec un orgue hammond qui survole le tout, pendant que "The Inner Chamber" a des réminiscences de the Strawbs avec des touches de clavecin (Rick Wakeman était le claviériste de the Strawbs) avec la voix de Tommy Andersson qui est très proche de celle de Dave Cousin. "Elusion's Gate" est plus moderne avec une rythmique échevelée, des riffs de gratte cinglants, une basse qui ronronne bien et une belle partie instrumentale avec des synthés qui enveloppent le tout. Dans "Gallivants (of Space)" on a un corpus qui envoie de l'épais comme peuvent le faire Arena ou Pendragon, avec des claviers dignes de Manfred Mann et un break central qui rappelle le *Trespass* de Genesis (1970). Magnifique. Retour à l'univers de Ian Anderson (Jethro Tull) avec "Stygian Depths" et un solo de guitare magistral. Les deux meilleurs morceaux de cette galette sont "The Wind Carries the World" qui clôture la track-list de façon éblouissante avec un break instrumental magistral que n'aurait pas renié Camel ainsi que "Earl's Theme", le single de cet opus, avec des touches d'AOR bien sympathiques et une mélodie irrésistible. Un tube en puissance. Il n'y a rien à jeter dans cet album de Hällas. Au contraire, il va convaincre un très large public allant bien au-delà des stricts amateurs de rock progressif. Un petit bijou, je vous dis..... (Jacques Lalande)

GUITARE EN SCENE

ST-JULIEN-EN-GENEVOIS



PETITE TAILLE,
GROSSES POINTURES !

13-17
JUILLET 2022

SCORPIONS • **DEEP PURPLE**

JEFF BECK • **BEN HARPER**

& THE INNOCENT CRIMINALS

AIRBOURNE • **BLACK LABEL SOCIETY** • **BETH HART**

URIAH HEEP • **GEORGE THOROGOOD** • **ROBERT CRAY**

& THE DESTROYERS

NIK WEST • **LAST TRAIN** • **KINGFISH** • **BERNIE MARSDEN**

& FRIENDS

JJ WILDE • **THE PRIZE** • **LAURA COX** • **WILLIAM CRIGHTON**

THE TOAD ELEVATING MOMENT • **ONE RUSTY BAND** • **DUDES OF GROOVE SOCIETY**

INFOS & BILLETTERIE SUR
WWW.GUITARE-EN-SCENE.COM



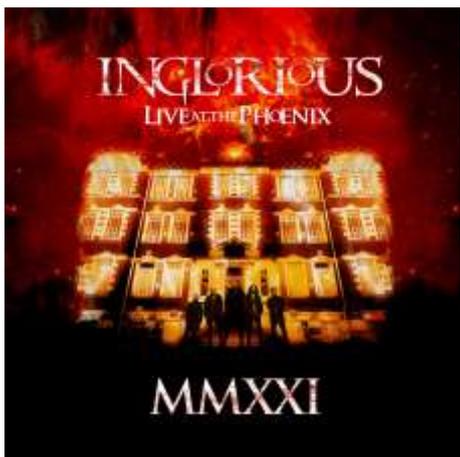


HARDCORE SUPERSTAR – ABRAKADABRA

(2022 – durée : 38'42" – 10 morceaux)

Quand tu voulais faire de la musique à Göteborg à la fin des 90's, c'était death métal ou rien, eh bien les Hardcore Superstar, eux cela ne leur convenait pas, c'était du sleaze ou rien, voir même du sleaze très proche du grand Mötley. Pionniers en 1998, engendrant une vague suédoise devenue la référence, ils sont devenus pour tous en Europe une légende vivante, et sortent allègrement en ce début d'année *Abrakadabra* leur nouvel album studio. Rien de nouveau sous le soleil de minuit, on ne change pas une équipe qui gagne, du sleaze vous en voulez, vous allez en avoir. Tout d'abord le titre éponyme rend hommage comme d'habitude à leur mentor, s'ensuivent *Forever and a Day*, *Catch Me If You Can*, *Throw a Brick*, recyclant même

sur *Influencer* et *Give Me a Smile*, des riffs des Scorpions comme les Teutons sur leur dernier opus. Comme leurs idoles de L.A., *One For All*, jettera ses riffs punkisants et *Fighter*, sera la caution tendresse. Rien de nouveau ? Eh bien si, deux titres vont changer la donne, tout d'abord le méchant *Dreams In Red*, au couplet très lourd, au refrain entêtant, le tout sur une trame aux ruptures incessantes, inspirée par Chris De Garmo (Queensrÿche). Et pour finir, *Weep When You Die*, dans le même esprit, mais mâtiné quand même de l'atmosphère d'Hollywood Blvd, et permettant au guitariste Vic Zino, l'ancien Crazy Lixx, de démontrer tout son talent. 11^{ème} album studio, *Abrakadabra* délivre les 10 titres qu'attendent les fans de ce groupe respecté et respectable. (Patrice Adamczak)



INGLORIOUS – LIVE AT THE PHOENIX MMXXI

(2022 – durée : 48'14" – 11 morceaux)

Nathan James après avoir écumé les télé-crochets anglais, s'envolait outre-Atlantique pour rejoindre le Trans Siberian Orchestra et ses shows de Noël, un petit tour chez Uli Jon Roth, et en 2016 il forme Inglorious, après 5 albums, il était tant de boucler cette période par un live. Capté en images et en son en septembre 2021 au Phoenix d'Exeter (UK), Nathan passe en revue sa discographie, même si *We Will Ride*, dernier album en date est privilégié. *She Won't Let You Go* et *Messiah* donnent de suite le ton du hard rock du groupe beaucoup plus tourné vers le futur qu'auparavant. La voix de Nathan étant plus moderne que sur la première production, beaucoup plus influencé par David Coverdale et Whitesnake, dont on pourra se

délecter quand même avec *Breakaway*, *Until I Die* et la magnifique ballade bluesy *Holy Water*. Cet imposant chanteur n'a jamais caché son ancrage profond et son admiration pour ceux qui l'ont précédé, hommage à Dio et Rainbow donc sur *I Don't Need Your Living*, à son ami et compagnon de route Jeff Scott Soto aussi, sur le très Malmsteenien *He Will Provide*, qui permet également à ceux qui l'entourent depuis quelques années de démontrer leur dextérité. En 2021, le groupe avait sorti un album de covers un peu particulier, puisqu'intégralement constitué de titres chantés par des femmes, c'est l'incontournable *Barracuda* des sœurs Wilson qui a été choisi, impeccablement dopé et interprété pour la circonstance. Quoi de mieux qu'un live résumant sa carrière pour découvrir le groupe, et découvrir aussi ce chanteur si particulier qui a un nouveau projet, *Iconic*, avec Michael Sweet (Stryper) et les actuels ou ex- Whitesnake (entre autres) Joël Hoekstra, Marco Mendoza et Tommy Aldridge. (Patrice Adamczak)



JAVA KICKBACK – THE SHADOW OF A PAPERMILL

(2022 – durée : 45'07" – 10 morceaux)

Java Kickback est un nouveau groupe composé de Stefan Leoson (chant/guitare), d'Ubba Johansson (basse) et de Nicka Helleberg (batter), des musiciens qui ont déjà un solide bagage musical derrière eux (album solo ou dans des groupes tel que Jono ou le projet The Stuff). La musique développée par le trio suédois est assez originale et arrive à capter l'oreille aussi bien du fan de rock, que de pop ou de progressif. Les compositions misent beaucoup sur les contrastes, à l'instar de "Flawed" qui joue les montagnes russes avec des moments calmes qui s'imbriquent avec des passages plus musclés (parfois hard) et plus directs. Ce schéma se retrouve également à travers "Royal Parasite" ou "Head Vs Pavement". L'ensemble est soigné, aussi bien vocalement (mélodique et très fin) que musicalement à l'instar du solo de guitare tout en finesse sur "Break The Chain", un titre qui se distingue également par son intro qui met en avant la section rythmique (très présente également "Head Vs Pavement"). La power ballade "Eye Of The Beholder" est également une réussite et confirme le savoir faire de ce trio prometteur. (Yves Jud)



JUNKYARD DRIVE – ELECTRIC LOVE

(2022 – durée : 40'17" – 10 morceaux)

Ce groupe danois découvert lors de la Swiss Rock Cruise en octobre dernier (compte rendu dans le Passion rock n°168) m'avait enthousiasmé et ce nouvel album ne fait que confirmer ce sentiment. C'est de l'excellent hard rock n' roll marqué par un chanteur au gosier en feu ("Let It Burn") et un guitariste qui a les doigts qui le démange ("Home"). Ce troisième opus ne comprend aucun point faible et l'on prend un réel plaisir à écouter les brûlots métalliques que sont au hasard, "Electric Love" ou "Mr. Rock N' Roll", qui cohabitent parfaitement avec des titres plus nuancés, à l'instar de la power ballade typée US ("Let Me Love You"), la ballade au piano ("The Wonderland Of Temptations"), le titre "Mama" qui mixe puissance et finesse, sans omettre les petits clins d'œil à Led Zep à travers des riffs d'intro à la Jimmy Page ("Tomorrow I Will Be Gone", "Free Your Mind"). Un album explosif et vivifiant ! (Yves Jud)

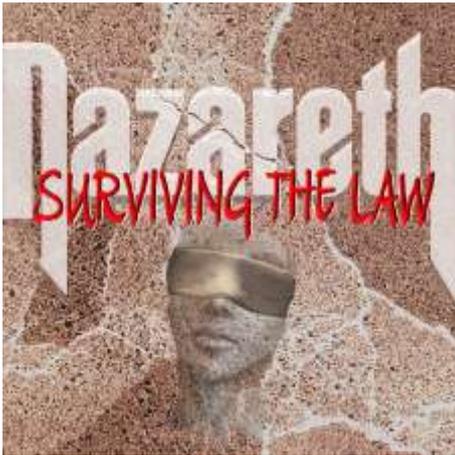


LIONVILLE – SO CLOSE TO HEAVEN

(2022 – durée : 51'09" – 11 morceaux)

Depuis 2011, Lionville est la réponse italienne à la vague scandinave qui envahit l'Europe de l'AOR. Stefano Lionetti, leader du groupe, s'assurant quand même, depuis le début de l'aventure, la présence au micro du Suédois Lars Saäfsund, l'excellent chanteur de Work Of Art. Et comme si cela ne suffisait pas, son compatriote Robbie LaBlanc (qu'on a déjà encensé dans ce Passion Rock) vient se lancer dans un combat de joutes vocales sur *This Time* qui ouvre cet album. Autre invité de marque, *Arrow Through My Heart*, titre de Richard Marx non retenu sur *Repeat Offender* dont la démo avait ressurgi l'an passé, revisité avec légèreté et puissance à la fois. Le groupe pour ce 5^{ème} album évolue dans son jardin, entre rock US et AOR, *The World Is On Fire*, en étant le meilleur exemple, agrémentant parfois également le tout de soli de saxo fort à propos comme sur *True Believer* ou *So Close To Heaven*. Le label italien étant la référence mondiale dans le genre

musical mélodique, il se devait d'avoir un digne représentant local et Lionville est celui-là. (Patrice Adamczak)

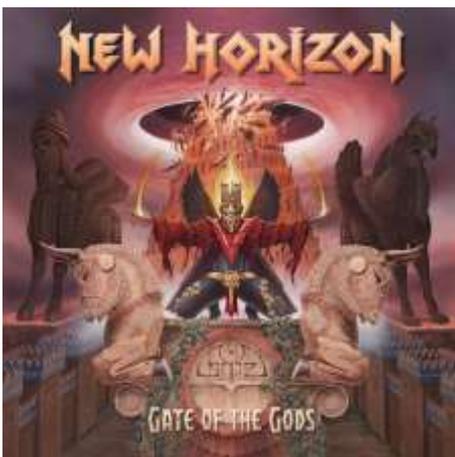


NAZARETH – SURVIVING THE LAW

(2022 – durée : 48'11 – 14 morceaux)

54 c'est le nombre d'années de carrière de Nazareth, impressionnant non ? Avec des hauts, des bas mais gardant toujours la même foi dans son rock'n'roll. Seul survivant des débuts, Pete Agnew fait toujours vrombir sa basse, rejoint à la guitare à la fin des 90's par Jimmy Murrison, et au début des 2000's, par son frère Lee à la batterie et tout roulait jusqu'en 2014, où Dan McCaffery, l'emblématique chanteur, souffrant de problèmes de santé, se voyait dans l'obligation de quitter le groupe. Son remplaçant ne fut par un perdreau de l'année, mais l'expérimenté Carl Sentance (Persian Risk, Krokus, Don Airey), qui dès le début s'est glissé dans les pantoufles de Dan, permettant une continuité sans heurts. Ce que l'on peut reconnaître à Nazareth, c'est sa

constance, ne s'étant jamais laissé attirer par les sirènes du disco, du grunge, et autres chimères. Ils n'ont jamais cherché à conquérir de nouveaux fans, mais au moins, ils n'ont jamais dérouté les anciens. Les fidèles du groupe seront rassurés de retrouver ce son de guitare si particulièrement rêche, évoquant les 70's, ces tempos lourds et ce mixage de voix qui est propre au band. 14 titres sortis tout droit des antres de Dunfermline, fleurant bon les vapeurs s'échappant des distilleries des rives de la Glenn, parmi lesquels les addicts se précipiteront sur les consistants *Falling In Love*, *Waiting For the World To End*, *Let The Whisky Flow*, *Sinner*, *Psycho Skies* et termineront par le blues rock *You Made Me*. Respect pour ce groupe qui n'a jamais lâché la rampe et continue avec ce 25^{ème} album studio d'enchanter ses fans. (Patrice Adamczak)



NEW HORIZON – GATE OF GODS

(2022 – durée : 49'02" – 10 morceaux)

Quand Erik Grönwall a quitté H.E.A.T en octobre 2020, cela a été une énorme surprise, qui a été suivie d'une autre puisque en avril 2021, le chanteur annonçait qu'il était atteint d'un cancer. Fort heureusement, le vent a tourné et le suédois a traversé cette épreuve et revient plus déterminé que jamais, avec ce premier opus de New Horizon qui a été imaginé par son compère de H.E.A.T, le claviériste Joan Tee. En effet, ce dernier avait depuis plusieurs années imaginé monter un groupe plus heavy. C'est chose faite et pour ce faire, il a demandé à Erik de venir l'épauler ainsi que plusieurs autres musiciens issus de formations reconnues (Dynazty, Dragonforce, Mustasch, ...) qui sont intervenus en tant qu'invités. Le résultat est puissant et beaucoup plus musclé que

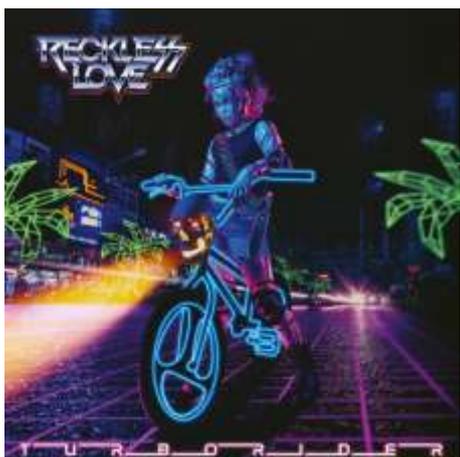
dans H.E.A.T avec de nombreux titres rapides ("We Unite" avec un gros clin d'œil à "Flashdance" au niveau du refrain, "Stardust" qui comprend néanmoins un break mettant en valeur une belle partie de claviers), hard ("Stronger Than Steel", "The End Of All", des titres qui font penser à Hammerfall) mais qui abordent également d'autres rivages musicaux, à l'instar de "Call Of the Underground" qui possède des influences celtiques à la Dare (le combo anglais et non irlandais, comme me l'a fait remarqué un lecteur suite à la chronique du dernier album dans le précédent mag) ou orientales à la Myrath ("Gate Of Gods"). Un album costaud de heavy power métal mélodique et qui met également en avant de très belles parties de guitares avec des soli époustouflants, dans la lignée de Yngwie Malmsteen. Reste maintenant à savoir, si ce projet prendra vie sur scène, d'autant que H.E.A.T est très actif actuellement et qu'Erik a décroché le poste de chanteur dans Skid Row (excusez du peu !) (Yves Jud)



RADIOACTIVE – XXX (2022 – durée : 44'50" - 11 morceaux)

Tommy Denander est un homme très prisé, le nombre de disques où le guitariste suédois a posé ses riffs est impressionnant, mais le maître de cérémonie du Firefest et l'invité permanent d'AOR (le projet de Frédéric Slama), n'avait pas sorti d'album de Radioactive, son groupe, depuis 7 ans. Cet album, comme les précédents et comme ceux de la carrière de Tommy (qui vont de Michael Jackson à Rob Zombie), est composite, une myriade de vocalistes viennent poser leurs voix sur les compositions de ce multi-instrumentiste, uniquement accompagné de son vieil ami Elle Rom (Bryan Adams, Steve Lukather) à la batterie. Celui qui ouvre le bal est Jérôme Mazza (Angelica, Steve Walsh) sur *Monkey On Our Backs* dans un registre rock US très efficace, puis *I Have A Dream* un AOR survitaminé convaincant, là où *If Today Pas*

Your Last Day Alive est plus passe partout. Robin Mc Auley (MSG, Survivor, Black Swan) pose sa voix si caractéristique sur les hymnes *Move it* et *The Deed Is Done*. Malgré son actualité avec *Find Me*, Robbie La Blanc a trouvé un créneau pour sublimer le rythmé *Remember The Ghosts* et l'enlevé *Youman Unkind* dans un registre plutôt agressif. Il fallait une petite sucrerie, elle est interprétée par le chanteur pop Norvégien Christian Ingebrigtsen, un vieil ami déjà présent sur de précédents albums. Puis le brûlot arrive emmené par l'anglais Daniel Byrne (Revival Black, Myke Gray), avant que l'Américain Clif Magness (Planet 3), à son aise sur l'US *California Ways* ne boucle cet album. C'est toujours un plaisir non dissimulé de découvrir des talents naissants ou confirmés sur les albums de Maître Tommy, et avant d'attendre le prochain nous allons nous délecter de celui-ci. (Patrice Adamczak)



RECKLESS LOVE – TURBORIDER

(2022 – durée : 35'21" – 11 morceaux)

En 2010, quand déboule le premier album éponyme, le public et la presse spécialisée voient en Reckless Love la réponse finlandaise à la vague suédoise qui séduit l'Europe, se voyant même immédiatement proposer de partager l'affiche avec Crazy Lixx et H.E.A.T. lors du warm up du Firefest de la même année. Mais inexorablement, malgré de bons albums, la côte du groupe qui évolue alors dans un style sleaze va décliner, évoluant vers un style toujours influencé par les US, mais se rapprochant plus du métal en vogue actuellement Outre-atlantique, avec pour point d'orgue *InVader* en 2016 qui recevra un accueil mitigé. Le groupe a mis le hiatus pandémie pour se remettre en cause et accoucher d'un nouvel opus, *Turborider* qui débarque début 2022. Dire

qu'il va interpeller les fans est un euphémisme. Si le morceau éponyme, qui démarre l'album, finalement nous enduit en erreur car très tourné vers le mélodique power métal venu du froid, et plutôt bien réalisé, il est trompeur car pas du tout représentatif. Le groupe, qui est toujours le même depuis le premier cd, propose une pop sous différentes formes, Electro pop avec *Eyes Of the Maniac* ou *Like A Cobra*, un peu plus électrique Avec *Outrun*, plus disco avec *'89 Sparkle*, plus 80's avec *For the Love Of Good Times* et plus rythmée avec *Future Lover Boy*, mais c'est de la pop, quelques riffs sous-mixés ou quelques brefs solos viennent rappeler le passé du groupe, pour le moins surprenant...!. Emergeant de cette tendance, un *Kids Of The Arcade* très AOR et plutôt réussi où la voix de Olli Herman est le plus à son aise. Beaucoup plus anachronique, finalement, est le cover de *Bark At The Moon*, au son légèrement plus moderne, très bien exécuté, mais aussi très proche de l'original. Vestige d'*InVader* sûrement, un *Prodigal Sons* avec de gros riffs méchants, avant un refrain plus sucré, même s'il est déclamé, clôture cet album. Parenthèse ?, nouvelle orientation ?, les compositions sont très bien faites, mais dans un style qui va en dérouter plus d'un. La suite au prochain épisode. (Patrice Adamczak)



HEADLINER 17. JUNI

EPICA

HEADLINERS 18. JUNI

AMORPHIS

CORONER

HEADLINERS 19. JUNI

BEARTOOTH

ANTI-FLAG · AUGUST BURNS RED

**AEPHANEMER · AS EVERYTHING UNFOLDS · BEING AS AN OCEAN
BLACKBRIAR · BURNING WITCHES · CASKETS · CRYSTAL LAKE
DIAMANTE · DUST IN MIND · DYNASTY · HOLDING ABSENCE
IGNEA · INGESTED · KASSOGTHA · KILL THE LIGHTS · LOATHE
MENTAL CRUELTY · MNEMOCIDE · ORBIT CULTURE · PALEFACE
SILVERSTEIN · TRASH BOAT · VEXED · WARKINGS**

**DISCOVER
THE RIFFS
OF THE
FUTURE!**

OUTDOOR & INDOOR FESTIVAL

17.-19. JUNI 2022

Z7 - PRATTELN

TICKETS UND INFOS: WWW.Z-7.CH


 **JUST
BECAUSE**



SCORPIONS – ROCK BELIEVER

(2022 – durée : 44'36" – 11 morceaux)

En dehors de la pochette qui n'est pas sans rappeler un peu celle de l'album "Goats Head Soup" (1973) des Rolling Stones, ce nouvel opus des Scorpions (le 19^{ème}) est une réussite et une véritable baffe, car à l'évidence cela faisait longtemps que les allemands n'avaient été aussi piquants. La triplette d'ouverture ("Gas In The Tank", "Roots In My Boots" et "Knock'Em Dead") nous ramène vers le meilleur du groupe avec un Mathias Jabs très en forme à la six cordes avec des soli qui fusent de partout, bien épaulé par Rudolf Schenker pour les riffs. La suite est du même acabit, mais dans un registre plus large, à l'instar de "Rock Believer" qui combine rock mélodique et moments plus calmes, alors que "Shining Of Your Soul" se distingue par un petit côté reggae des plus sympas. On retrouve également du mi-tempo ("Seventh Sun"), mais également du rock nerveux, dans un esprit punk ("When Lay My Bones To Rest"), tout en n'omettant pas l'incontournable ballade ("When You Know (Where You Come From)") qui clôt l'album. Quelle performance pour un groupe qui a à son compteur plus d'un demi-siècle d'existence (57 ans exactement !). Mention spéciale également à Klaus Meine qui n'a rien perdu de sa voix. Chapeau bas ! Nul doute que la set list qui sera jouée lors de la prochaine tournée comportera plusieurs titres de "Rock Believer", tant ils sont excellents. (Yves Jud)



SHADOW'S FAR – NINETY NINE

(2019 – durée : 40'19" – 11 morceaux)

Dix années se sont écoulées entre "As Black Turns Red" (chroniqué dans le magazine précédent) et "Ninety Nine", le dernier album en date de Shadow's Far et les fans de trois précédents opus (en comptant la démo "Lost In Contemplation" sortie en 2003) ne seront pas déçus et retrouveront le thrash death métal de la formation helvétique qui inclut également par moments dans sa musique l'énergie du hardcore ("Rebound Of Greed") et du punk. Les riffs sont toujours plombés, rapides, denses, les vocaux hurlés et la puissance de feu du combo ne faiblit pas tout au long de l'album. Selon les compositions, les rythmiques vont du heavy ("Foursaken") au thrash en passant par le speed avec toujours un gros travail rythmique. Le type d'album à écouter fort pour évacuer le stress d'une longue journée de boulot. (Yves Jud)

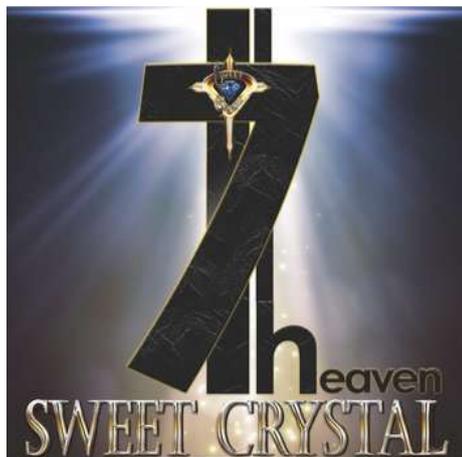


SIGN X – BACK TO EDEN

(2022 – durée : 45'44" – 11 morceaux)

Après "Sign Of Fire" paru en 2019, Sign X récidive avec un deuxième opus toujours aussi bien ficelé et très varié. En effet cette formation, qui pour rappel est née sur les cendres de Chalice, ne se cantonne pas à un style, mais plutôt à plusieurs, le tout toujours enrobé d'une grosse louche mélodique. Ainsi, le titre qui donne son nom à l'opus est clairement dans un créneau métal symphonique, mais c'est le seul avec "Into The Unknown", puisque la suite est plutôt estampillée heavy/hard mélodique avec des compos rapides ("Frozen Hell", "Life Goes On", "Wolrd On Fire"), accrocheuses ("Forever King", un titre qui voit l'arrivée au micro de Ronny Munroe de Metal Church pour un duo réussi), denses ("Afterlife") mais également plus calmes, à travers une belle power ballade ("3 Seconds" qui apparaît également en version piano/voix en fin d'album) et un morceau acoustique plein de finesse ("Jump & Run"). La qualité de cette galette réside également sur

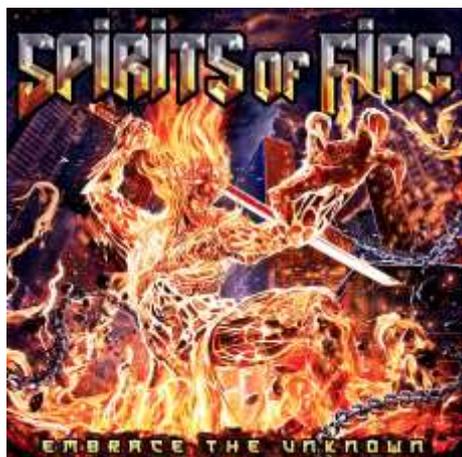
l'équilibre entre les claviers et les guitares qui permettent à Sebastian Zierof (seul membre non issu de Chalice) de faire étalage de son talent derrière le micro (mais également à la guitare avec quelques passages de twin guitares avec son collègue Oliver Scheer) avec un timbre clair et un peu aigu. Le premier opus avait déjà reçu les éloges de la presse, nul doute que "Back To Eden" va suivre le même chemin. (Yves Jud)



SWEET CRYSTAL – 7TH HEAVEN
(2022 – durée : 27'29" – 7 morceaux)

Venant de Detroit aux Etats-Unis, Sweet Crystal est un groupe chrétien qui pratique un rock progressif assez soft marqué par des claviers omniprésents ("Checkmate"), un chant médium et des compositions assez fines dont plusieurs comprennent des passages calmes, à l'instar des ballades "When I Tell You I Love You" et "Angel My Love" ou "Soldiers Of The Crown", un titre qui commence calmement avant de monter en puissance, l'occasion également de mettre en avant un bon solo de guitare. A l'inverse d'autres formations progressives, Sweet Crystal a opté pour des durées de morceaux assez courtes (moins de cinq minutes), ce qui n'est pas un obstacle, au contraire, puisque cela va permettre aux non initiés de découvrir le style. Pour les autres, plus

habituels au progressif, ils pourront également apprécier la musique jouée par ce quatuor et dont les influences vont de Neal Morse en passant par Pendragon et Arena. (Yves Jud)



SPIRITS OF FIRE – EMBRACE THE UNKNOWN
(2022 – durée : 65'02" - 12 morceaux)

Spirits of Fire est un super groupe de heavy métal formé en 2018 sous l'égide du label Frontiers et ce *Embrace the Unknown* est le deuxième album studio du combo. Encore un super groupe de chez Frontiers, me direz-vous.... Oui mais qu'importe quand le résultat est probant. Et comme pour Black Swan, chroniqué dans ce numéro, l'alchimie fonctionne merveilleusement et Spirits of Fire nous offre un superbe album de heavy puissant et racé avec quelques inspirations issues de la musique classique, ce qui n'est pas pour nous déplaire : la voix de Fabio Lione (qui a remplacé Tim Owens dans le line up) évolue dans des registres très étendus et peut se montrer digne des grands hurleurs de la fin des seventies avec son timbre éraillé et gouailleux proche

parfois d'Udo Dirkschneider, Marc Storace ou Dee Snider. Le jeu de guitare de Christopher Caffery (Savatage, Trans Siberian Orchestra) est tout simplement époustouflant que ce soit dans des riffs charpentés que dans des soli incisifs, fougues et d'une pureté remarquable, alors que la section rythmique basse/batterie ne laisse que très peu de place à la poésie. C'est du lourd, de l'épais, du visqueux, du poisseux et on ne s'en plaindra pas. Dès le premier titre ("A second Chance") le décor est planté et cet album va s'écouler à la manière d'une coulée de plomb fondu avec une grande diversité dans les titres rappelant tantôt les grandes formations de heavy de la fin des années 70 (Priest, Whitesnake) ou des origines du genre (Deep Purple, Black Sabbath), tantôt des formations plus récentes comme Avantasia ou Blind Guardian. Des brûlots survitaminés ("A second Chance", "Into the Mirror", "Wildest Dreams", ...) alternent avec des mid-tempos bien lourds ("House of Pain", "Resurrection",..) ou des compositions plus nuancées à l'instar du titre éponyme de l'album qui développe plusieurs thèmes dans des ambiances différentes avec un talent qui confine au génie ou "My Confession" où la voix feutrée de Fabio a une résonance exceptionnelle proche d'un Tobias Sammet ou de ce que l'on pouvait avoir dans TSO avec Dustin Brayley. La superbe ballade "Sea of Change" donne l'occasion à Chris Caffery et Fabio de s'illustrer, le break instrumental de mi-morceau étant du très grand art. La palette vocale de Fabio est particulièrement étendue : dans des morceaux comme "Hearts in the Sand" ou "Shape of a Fragile Mind" qui sont plus complexes, sa voix se rapproche de

celle d'un Geoff Tate alors que dans la seconde ballade "Remember my name", elle se montre plus candide et dégage une belle sensibilité. On termine avec "Out in the Rain", sans doute le titre le plus accompli de l'opus avec un démarrage très calme et une montée en puissance irrésistible aux inflexions classiques et des chœurs rappelant TSO, le tout achevée par une coda magnifique. Un immense chanteur, un guitariste fabuleux, des compositions inspirées et percutantes. Un album vraiment superbe. (Jacques Lalande)



TEN – HERE BE MONSTERS

(2022 – durée : 60'09" - 10 morceaux)

Les Anglais de Ten reviennent avec un 15^{ème} album en 25 ans d'existence et, alors que le groupe semblait sombrer peu à peu dans une inexorable routine, ce *Here be Monsters* est une vraie cure de jouvence pour la formation de Manchester qui n'est peut-être pas l'équipe la plus adulée de la ville, mais qui mérite néanmoins une écoute attentive. C'est du hard progressif avec des touches de FM avec le chant très pur de Gary Hughes (fondateur du groupe et compositeur), des claviers somptueux et trois gratteux qui s'en donnent à cœur joie avec des harmonies sublimes. Les compositions sont très riches et d'une longueur qui permet le développement de plages instrumentales de belle facture ("The Chapter and Psalm"). Chaque morceau délivre sa

charge émotionnelle avec des incontournables tels que "Hurricane" avec des claviers d'un grand raffinement et un chant éclatant, "Fearless" qui est un petit bijou de hard FM, "Chapter and Psalm" d'un romantisme accompli qui allie parfaitement des riffs puissants et une ligne mélodique fabuleuse, avec toujours des guitares au zénith ou "The Dream that Fell to Earth" qui envoie un peu plus la purée et n'aurait pas déplu à Foreigner ou encore "Immaculate Friends" avec des parties à trois guitares absolument fabuleuses et des harmonies vocales qui ne le sont pas moins. Après "Follow me into the fire" et des riffs accrocheurs, l'album se termine sur "The Longest Time" une ballade très sensuelle qui offre un épilogue de qualité à cette galette d'une grande maturité. Ten propose un hard progressif de grande classe aux multiples facettes, alliant puissance et romantisme, sans grandiloquence, avec des compositions soignées, dotées d'harmonies superbes. Comme quoi les choses n'ont pas besoin d'être compliquées pour générer de l'émotion... (Jacques Lalande)



TREAT – THE ENDGAME (2022 – durée : 55'17" - 12 morceaux)

En 1985 Treat débarque avec son premier opus *Scratch & Bite*, excellent album, mais très vite éclipsé par *The Final Countdown* de leurs compatriotes préférés (Europe). Difficile d'exister par rapport à un tel mastodonte et malgré 4 albums en 4 ans, le groupe se sépare. Un premier retour en 1992 avec Mats Leven au chant restera sans lendemain. En 2007, le groupe au complet décide de retenter l'aventure de la scène et après des concerts mémorables au Sweden Rock Festival et au Firefest, avec l'imposant bassiste Nahle Pahlsson, l'excellent *Coup De Grace* verra le jour en 2010. De nouveau l'envie de raccrocher en 2017, s'en suit une tournée d'adieu immortalisée par le cd/dvd au Frontiers Rock Festival. Requinqués par ce contact avec les fans, ils sont rentrés de nouveau deux fois en studio,

pour accoucher en cette nouvelle année de *The Endgame* à la pochette évocatrice. *Freudian Slip* qui ouvre l'album à un côté très rafraichissant, d'une part le son qui a fait la gloire du groupe, de l'autre un refrain très très AOR, et cela c'est nouveau et ça fait du bien. La recette fonctionne à merveille, des intros tranchées par des riffs très Treat, Robert déclamant les couplets, avant d'entonner des refrains plus sucrés que d'accoutumés, *Rabbit Hole* et *Sinbiosis* s'enchainent. Anders va aussi parsemer ces titres de phrases guitaristiques mélodieuses et inspirées, se permettant même aussi de nous servir un épique *To The End Of*

Love. Les fans de toujours ne seront pas oubliés avec les power ballades et les mid-temos musclés comme *Jesus From Hollywood*. Nous sommes désormais impatients de découvrir tous ces titres en live, et là, pas question de tournée d'adieu, on a encore beaucoup de temps et d'albums futurs pour cela. (Patrice Adamczak)



TOWARD THE THRONE – VOWED TO DECLINE
(2021 – durée : 59'01'' – 11 morceaux)

Fondé en 2012 et après un premier EP cette même année, les Alsaciens de Toward The Throne présentent leur premier album à tous les amateurs de métal extrême. Le groupe œuvre dans la branche death-métal, mais pas que... En effet le combo, riche de ses influences, associe à sa ligne directrice des passages black-métal, atmosphériques, mélancoliques voire même progressifs. Un mélange de styles qui apporte une richesse gargantuesque à la musique proposée aux travers de compositions finement orchestrées. L'ajout de passages au piano, de claviers ou synthés, de samples et de chœurs divers apportent encore plus à ce melting-pot musical superbement organisé. Un album copieux, qui montre la richesse du groupe et le talent des ses musiciens

tant dans la dextérité derrière leurs instruments que dans l'orchestration des morceaux. Un premier opus qui ne sera certes pas accessible à tous les auditeurs au vu de sa complexité, mais qui devrait en ravir un grand nombre. La belle surprise de ce mois ! (Sebb)

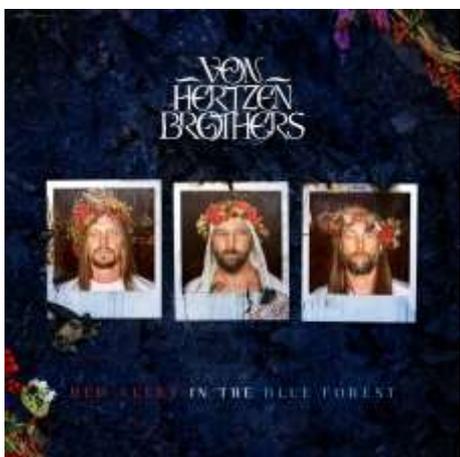
Wood STOCK LIVE MAI - JUIN
GUITARES EN SISHEIM 2022

- SAMEDI 7 MAI - LYON MAIDEN
Iron Maiden Tribute
+ VOODOO SKIN (blues rock)
- SAMEDI 14 MAI - HAMMSTEIN
tribute Rammstein
- SAMEDI 28 MAI - THE SORE LOSERS
(rock)
- VENDREDI 17 JUIN - ROBERT JON & THE WRECK
(southern rock)
- MARDI 21 JUIN - FÊTE DE LA MUSIQUE



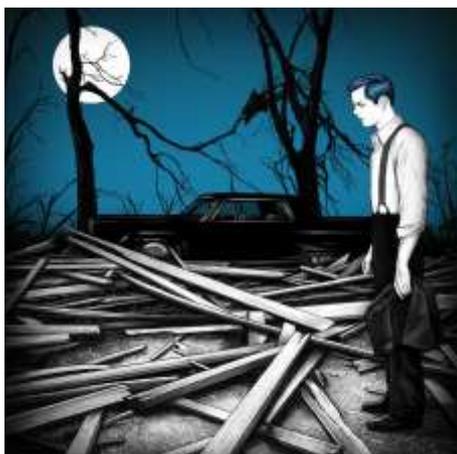
TRIP – WHAT HAPPENS WHEN NOTHING HAPPENS
(2020 – durée : 32'30" – 8 morceaux)

Insérez ce troisième album de Trip dans votre lecteur cd ou sur votre platine vinyle et installez vous tranquillement dans votre canapé et écoutez...et immédiatement vous serez transporté dans les seventies, période d'insouciance, où l'idée d'une pandémie mondiale ou d'une guerre aux portes de Europe relevaient de l'utopie, même si la réalité nous a malheureusement rattrapée. Raison de plus, pour apprécier et s'évader en écoutant Trip, trio qui s'inscrit dans la vague revival avec une musique qui mêle rock, hard, blues et psychédélique dans des ambiances bien marquées. "Plastic Ship" nous plonge en Inde, alors que "Multicolor Desert" s'oriente vers l'Orient, pendant que "Endless Drift" débute en acoustique avant de nous emmener aux Usa, ambiance "copains autour du feu". On pense un moment aux Doors ("Plastic Shop"), et souvent aux formations des seventies qui improvisaient et sur ce terrain, Trip est très fort, car ces trois musiciens arrivent à proposer une musique affranchie de toute contrainte, mais néanmoins très structurée et très diversifiée ("Karmazaurus" et son côté rock'n'roll direct), le tout comprenant de nombreux instruments (Cigarbox, saxophone, accordéon, ...) joués par le groupe alsacien avec le concours de quelques invités. (Yves Jud)



VON HERTZEN BROTHERS – RED ALERT IN THE BLUE FOREST
(2022 – durée : 69'29" - 11 morceaux)

Von Hertzen Brothers est un combo de prog finlandais formé en 2000 par les frères Von Hertzen, à savoir Jonne (chant et basse), Kie (chant et guitare) et Mikko (chant, claviers et guitare). Ils sont accompagnés par Sami Kuoppamäki à la batterie. Ce *Red Alert in the Blue Forest*, 8^{ème} album studio de la fratrie, fait suite à l'exceptionnel *War is Over* chroniqué avec éloges dans votre mag favori lors de sa sortie en décembre 2017 (Passion Rock n° 145). Bon sang ne saurait mentir et cette galette est tout aussi fabuleuse que la précédente, avec quelques nuances toutefois. Si les compositions sont toujours d'une richesse incroyable avec des harmonies vocales fabuleuses, les riffs sont moins lourds et l'on a l'apparition d'un saxophone complètement débridé ("Peace Patrol") qui rapproche de l'univers de King Crimson. On ne s'en plaindra pas. Chaque titre développe une ambiance particulière, de la ballade celtique avec "The Promise" assortie d'un final psychédélique digne des sixties à la longue mélodie de "Blue Forest" qui va crescendo dans une atmosphère rappelant les premiers Floyd (*On the Run* - 1974) et des harmonies vocales dignes de Yes, avant un final percutant et éclatant, en passant par "Northern Lights" qui incorpore des prises de son des aurores boréales et rappelle un peu "Beyond the Storm" issu de l'album précédent avec une batterie magistrale et une montée en puissance qui force le respect. Ils aiment ça, les trois frangins, ces morceaux qui commencent de façon très calme, qui accélèrent et prennent du volume avant un bouquet final généralement sublime. "All of a Sudden, you're gone", le single de cette galette, n'échappe pas à la règle avec une mélodie envoûtante, un refrain qui prend aux tripes et sa guitare à la Gilmour que ce soit à l'électrique ou à l'acoustique, un piano qui scande l'affaire, des harmonies folk très fines et une coda absolument grandiose. Quelques touches d'électro apparaissent dans "Pirates of Raseborgian" qui donnent encore plus de diversité à l'ensemble. Mais le morceau le plus fabuleux est sans conteste "Peace Patrol" avec ses quelques touches de ska dans la rythmique, sa mélodie aux accents orientaux, une prestation vocale magistrale et surtout un break avec un solo de saxophone incroyable, digne de King Crimson et un final tout simplement génial. Cet album, très varié, avec une qualité d'écriture et d'interprétation impressionnantes, se hisse au même niveau que son prédécesseur, c'est à dire pas loin de sa perfection dans un style pourtant très exigeant. Un monument de rock progressif. (Jacques Lalande)



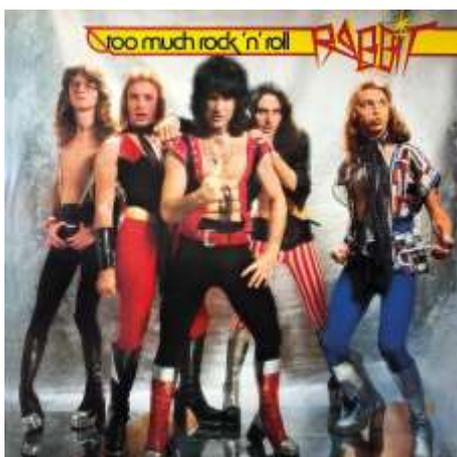
JACK WHITE – FEAR OF THE DAWN

(2022 – durée : 39'59" - 12 morceaux)

L'ex-leader des White Stripes revient avec un album solo complètement excentrique à la manière d'un Franck Zappa des temps modernes. Il se permet à peu près tout avec un son ultra saturé, des riffs explosifs et une batterie très sèche que l'on prend en pleine poire. Avec une base de rock garage teinté parfois de grunge ("The White Raven"), parfois de dub ("Eosophobia"), parfois de hip hop ("Hi-De- Ho"), il se donne à fond du début à la fin, mouillant littéralement le maillot au fil des 12 titres (d'un format très condensé) qui composent la tracklist. Pour accompagner les gros riffs de gratte et la batterie qui envoie du costaud, on a le chant de Jack bien sur, qui peut atteindre des dimensions paroxystiques comme dans le délirant "Into the Twilight"

ou se montrer généreux à souhait comme dans le puissant et génial "Tacking me back" qui rappelle clairement l'esprit White Stripes. On a aussi des effets de synthés et de samplers qui donnent une grosse dimension électronique un peu décharnée aux compositions. On est dans une autre dimension que le rock traditionnel et cet amalgame avec des curseurs poussés au maximum n'est pas toujours du meilleur effet. Quelques titres sortent vraiment du lot à l'instar de "Taking me back" et "Fear of the Dawn" qui ouvrent l'album de façon explosive, "What's the Trick" qui met le pâté sur la tartine avec une rythmique infernale et un chant des plus agressifs ou le très rock'n'roll "That was Then, This is Now" avec des riffs à la Jimmy Page et un orgue hammond d'un autre temps. La fin de la galette est plus classique et plus apaisée avec "Morning, Noon and Night" qui propose une ligne de chant magnifique et "Shedding my Velvet" qui développe une ambiance envoûtante et qui prend aux tripes avec une partie de guitare somptueuse. Il y a volontairement de tout dans cet album de Jack White qui nous fait partager sa démesure avec, sur quelques titres, des traits de génie qui font de cette galette une valeur sûre. (Jacques Lalande)

REEDITION



RABBIT – TOO MUCH ROCK'N'ROLL

(1976 – réédition 2022 – durée : 42'45" – 13 morceaux)

Formé dans le début des seventies par le guitariste/chanteur Mark Tinson, Rabbit n'a pas trouvé immédiatement son chanteur, le premier recruté, Greg Douglas (ex-Crazy Otto) préférant ne pas poursuivre l'aventure afin de se consacrer à l'enseignement. Le poste étant vacant, c'est Dave Evans qui après sa séparation avec AC/DC a décroché le job. La formation étant au complet avec Dave Hinds (guitare/chant), Jim Porteus (basse/chant) et Phil Screen (batterie), le quintet enregistre en 1975 un premier album éponyme qui constituera une carte de visite pour le groupe australien qui réalisera l'année suivante "Too Much Rock 'n' Roll", un opus qui permettra de faire adhérer un public plus large à travers des compositions qui misent sur le côté direct pour

séduire, le tout étoffé par des bons soli de guitares dans un style hard/rock boogie, le tout chanté parfois à plusieurs (seul le batteur ne chante pas). Une réédition des plus agréables, agrémentée de deux bonus tracks, d'un livret très complet et d'une remastérisation qui a conservé le côté vintage de l'époque. (Yves Jud)

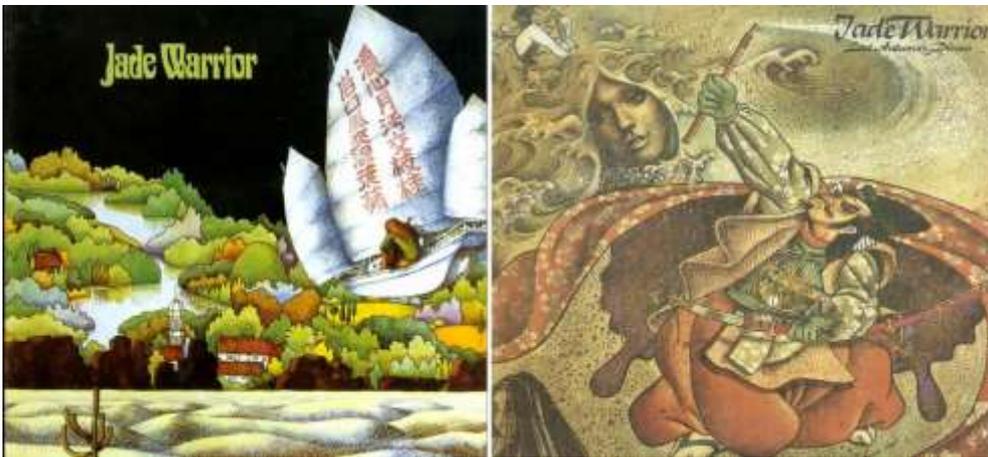
IRON MAIDEN – THE NUMBER OF THE BEAST

(1982 – durée : 40'22" – 8 morceaux)



Pour fêter les 40 ans de la sortie du mythique album "The Number Of The Beast", de nombreux objets sortent pour marquer cet anniversaire. C'est ainsi que l'on trouve des tee shirts, des sweet shirts,... ainsi que plus surprenant la cassette audio (objet que les plus jeunes des lecteurs n'ont jamais connu !) de cet album majeur dans la carrière du groupe britannique mais également dans l'histoire du hard, car cet album est marqué par l'arrivée derrière le micro de Bruce Dickinson qui officiait auparavant au sein de Samson. Composé quasiment que de classiques ("Children Of The Damned", "22 Acacia Avenue",

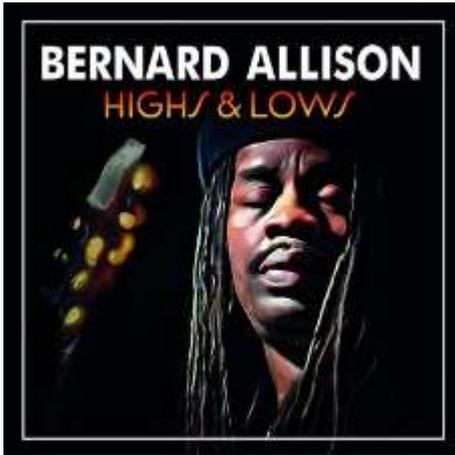
"The Number Of The Beast", "Hallowed Be Thy Name", ...), "The Number Of The Beast" a vraiment marqué un tournant dans l'histoire du groupe et lui a permis d'accélérer son ascension pour devenir l'un des piliers du hard avec un succès jamais démenti, puisque Iron Maiden continue de remplir les plus grandes salles dans le monde entier. (Yves Jud)



JADE WARRIOR - JADE WARRIOR (1971 – réédition 2022 – durée : 48'23" – 11 morceaux)
LAST AUTUMN'S DREAM (1972 – réédition 2022 – durée 38'40" – 10 morceaux)

Le label britannique Esoteric Recordings réédite le premier et le troisième album du groupe Jade Warrior, parus en 1971 et 1972 sur le label

Vertigo, avant que celui-ci ne rejoigne Island Records en 1974. Le trio londonien formé de Tony Duhig (guitare), Jon Field (percussions, flûte) et Glyn Havard (basse et chant) sort ainsi son premier album en 1971 et Jade Warrior y développe un rock progressif marqué aussi bien par le King Crimson des débuts que par Jethro Tull, tout en y introduisant de nombreux apports ethniques (entre Afrique et Asie) mais aussi jazz, rock, blues et psychédéliques. Le groupe qui n'a pas de batteur, s'appuie sur les percussions et la flûte de Jon Field pour inviter à découvrir de nouveaux horizons et expérimenter, parfois loin du rock progressif de l'époque comme sur "Masai morning" et ses percussions africaines, avant de revenir aux ambiances du King Crimson de "In the court of the Crimson king" avec le magnifique "Windweaver" ou "Dragonfly day" et "Traveller". Changements de climat avec "Petunia" et "Telephone girl" qui font penser à Cream, avant "Psychiatric sergeant, l'instrumental "Slow ride" et le très beau "Sundial song" aux accents atmosphériques et portés par la guitare de Tony Duhig et la flûte de Jon Field. Cette réédition est complétée en bonus par la première version studio de "Telephone girl". Avec "Last autumn's dream", son troisième album, où le groupe est rejoint par le batteur Allan Price, Jade Warrior place le curseur encore un peu plus haut que pour ses deux premiers disques. Le son est plus profond mais le ton toujours aventureux et les paysages variés comme le presque hard rock de "Snake", les sonorités ambient et progressives de "Dark river", les crimsoniens "Morning hymn" et "Lady of the lake" ou le final symphonique de "Born on the solar wind". A découvrir pour les fans de rock progressif. (Jean-Alain Haan)



BERNARD ALLISON – HIGHS & LOWS

(2022 – durée : 45'15" – 11 morceaux)

A chaque nouvel album de Bernard Allison, l'auditeur est certain de sortir des chemins balisés du blues classique et même si "So Excited", le titre d'ouverture s'inscrit dans la lignée de son défunt père, Luther Allison, Bernard aime tout autant la funk groovy ("Highs & Lows"), matinée de soul ("Strain On My Heart" qui comprend un solo de saxophone, "Hustler", rehaussé par l'harmonica et le chant de Bobby Rush) que le blues plus traditionnel ("My Way Or The Highway" qui voit la participation du chanteur/guitariste canadien Colin James, "Side Step", l'occasion de sortir la slide), le tout renforcé par quelques cuivres ("I Gave It All", "My Kinda Girl"). De belles compositions qui permettent au chanteur à la voix chaude de distiller des soli d'une

grande finesse et qui vont à l'essentiel sans esbroufe. Un album aux multiples facettes et dont l'écoute se révèle très reposante. (Yves Jud)



DANA FUCHS – BORROWED TIME

(2022 – durée : 51'30" – 12 morceaux)

Ce nouvel album de l'américaine Dana Fuchs nous plonge à nouveau dans ses racines très variées qui sont le fruit de la jeunesse de la chanteuse qui n'a pas eu une enfance des plus faciles. Cadette d'une famille de six enfants, sa famille a connu pas mal de galères (alcool, drogue, suicide,...). Dans ce contexte difficile, Dana a trouvé sa voix (c'est le cas de dire) à travers le chant, notamment en intégrant le First Baptist Gospel Choir. "Borrowed Time" est le reflet de ces expériences, puisque l'on retrouve du rock ("Double Down On Wrong", "Hard Road" qui a un petit côté Rolling Stones, "Not Another Second On You"), du soft rock ("Save Me"), mais également de la country rock ("Borrowed Time") et de belles ballades ("Call My Name", "Nothing You Own") et

un peu de rock sudiste et de blues, le tout magnifié par le timbre chaud et empreint de groove de la chanteuse et interprété par des musiciens de talent. (Yves Jud)



GABRIEL – TREASURE IN THE GARDEN

(2022 – durée : 29'23" – 10 morceaux)

Après en EP intitulé "Light in the dark", Grabriiel revient avec un album qui a été enregistré dans différents endroits en France. Il en ressort un opus varié et d'une grande sensibilité ("Please") qui dépeint à travers des textes aussi bien notre jeunesse passée ("Treasure in the garden"), que nos rêves ("Sleeping"), que notre place au sein de la nature ("Paradise"). L'orientation de l'album est plutôt folk avec l'appui d'un peu de symphonique (violin, ...) sur plusieurs titres ("Sleeping", "Paradise", "Close Your Eyes") qui apporte un côté sensible, parfois un peu mélancolique à la musique jouée par le quatuor. Les morceaux sont assez calmes (en dehors de "Life and more", un titre un peu plus soft rock et qui se distingue également par un peu de chant féminin) et

l'écoute de ces derniers se révèle relaxant, d'autant que la guitare est souvent acoustique et que celle-ci s'accorde parfaitement au timbre fin et plein de finesse de Gabriiel. (Yves Jud)

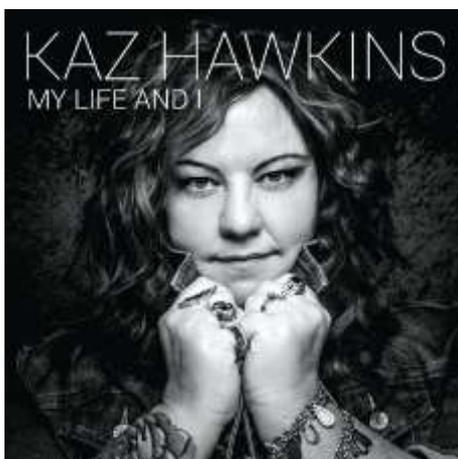


McHALE'S PERMANET BREW

(2021 – durée : 37'52" – 8 morceaux)

Découvert en ouverture du HRH Blues, excellent festival de blues, blues rock et de classic rock, qui s'est déroulé à guichets fermés à Sheffield pendant deux jours en avril, McHale's Permanent Brew est une formation britannique qui délivre une musique de caractère qui s'inspire aussi bien du classic rock ("Cafe Bar A Gogo Go"), que du blues rock ("Third Lane Baby Blues"), du blues plus traditionnel ("Too Many Mistakes") avec un peu de southern rock ("You Never Know", une composition qui comprend un peu d'acoustique). C'est parfois nuancé (le calme "Angel On My Shoulder"), mais aussi groovy ("Third Lane Baby Blues", "Witness") avec des soli de guitare qui s'étirent ("Cafe Bar A Go Go", "You Never Know") et un chanteur à la voix

chaude et un brin rocailleuse. Une belle découverte et le public du HRH Blues festival l'a bien compris, puisque qu'il a applaudi comme il se doit McHale's Permanent Brew à l'issue de leur show. (Yves Jud)

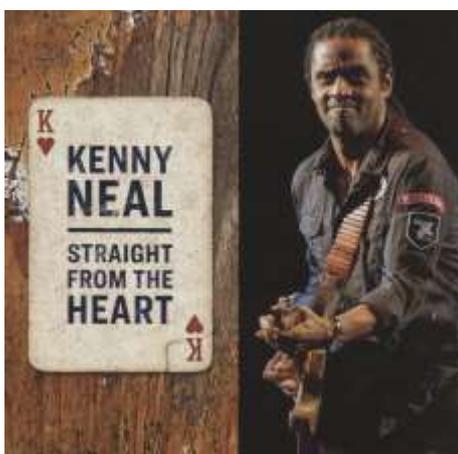


KAZ HAWKINS – MY LIFE AND I

(2022 – durée : 68'56" – 17 morceaux)

Très belle initiative du label Dixiefrog qui sort "My Life And I", un best of de Kaz Hawkins et qui nous permet de découvrir cette chanteuse irlandaise à la voix chargée d'émotion. Dès qu'elle chante, on est transporté par son timbre, particulièrement sur les titres piano/voix ("Because You Love Me", "One More Fight (Lipstich And Cocaine)", "Surviving", "Dont't You Know", ...), où son talent à fleur de peau s'exprime de la plus belle manière. C'est au cours de son enfance très difficile, que l'irlandaise du Nord a trouvé refuge dans le chant à l'âge de 12 ans après avoir découvert Etta James. Son répertoire va la marquer et elle va commencer ensuite à donner des concerts en reprenant des morceaux d'Etta James mais également d'Aretha Franklin

ou Joe Cocker avant de proposer ses propres compositions qui comprennent aussi bien du gospel ("Pray"), que du blues ("Feeling Good"), de la soul ("Believe With Me") ou du rhythm'n/blues, des univers où la chanteuse peut mettre en avant son incroyable sensibilité vocale. Très complet, ce best of comprend également deux reprises d'Etta Jones ("At Last" et "Something's Gotta Hold On Me"), une de Van Morrison ("Full Force Galle) et un morceau ("Feelin' Good") composé par Anthony Newley et Leslie Bricusse, le tout formant un ensemble homogène permet de découvrir cette artiste qui se produira d'ailleurs en Alsace, le 02 juillet prochain au festival La Grange à Nordheim. (Yves Jud)



KENNY NEAL – STRAIGHT FROM THE HEART

(2022 – durée : 46'32" – 9 morceaux)

Né en octobre 1957 en Louisiane dans une famille de musiciens avec un père chanteur et harmoniciste, Kenny Neal a rapidement fait ses armes puisque dès son adolescence, il a pu côtoyer sur les planches Buddy Guy. Le premier album de Neal remonte à 1988, suivi de plusieurs autres albums, le tout nouveau s'intitulant "Straight From The Heart", que l'artiste a enregistré directement chez lui, le tout renforcé par la présence de nombreux musiciens. L'album débute par "Blues Keep Chasing Me", un blues classique dédié au regretté Lucky Peterson, alors que "Someone Somewhere" est un autre morceau dédié à une personne qui a marqué le musicien, en l'occurrence son défunt père Raful Neal. Un titre qui se démarque par un beau solo de

saxophone. Le reste de l'opus est dans une veine blues traditionnel (la belle reprise de "I'll Play The Blues For You", un morceau initialement interprété par Albert King, "It's Been So Long", un titre écrit par son père et où Kenny sort l'harmonica) avec des cuivres, des soli de guitare tout en retenue, mais souvent mis en valeur à travers différentes ambiances. Ainsi "Louise Ana" et "Bon Temps Rouler" sont des titres qui voient l'accordéon s'inviter pour un résultat qui fait penser fortement à notre beau pays. Un album qui plonge l'auditeur de l'autre côté de l'Atlantique, la terre qui a vu naître le blues. (Yves Jud)

PRESENTING SPONSOR  ICEBERG

ROCK THE LAKES

SWITZERLAND'S NEW OPEN AIR FESTIVAL



EISBRECHER **CLAWFINGER**

BEAST IN BLACK 

CORONER • FEUERSCHWANZ • ORDEN OGAN • SHAKRA
AD INFINITUM • BLACK DIAMONDS • BLACKRAIN • BLOODBOUND • CRYSTAL BALL • D-FENDER •
DUST IN MIND • DYNATY • FIGHTER V • FREEDOM CALL • KILMISTER • MOLOTOV TRAIN •
NO ONE IS INNOCENT • SILENT CIRCUS • SILVER DUST • SIRENIA • WARKINGS

19TH-20TH-21ST **LAKE MORAT**
AUGUST 2022 **VALLAMAND (VD)**

f @ROCKTHELAKESFESTI www.ROCKTHELAKES.CH @ROCKTHELAKESFESTIVAL

  **JUST BECAUSE** **See** TICKETS **GRRIF** **La Broye**



THE AUSTRALIAN PINK FLOYD SHOW – mardi 1^{er} mars 2022 – L'Axone – Montbéliard

En ce début mars, c'était le retour des concerts quasiment sans restrictions, en dehors du pass sanitaire et cela faisait d'ailleurs un peu bizarre de voir le public retrouver en nombre le chemin des salles pour venir assister (sans masque) à l'un des concerts de l'un des tribute band les plus populaires au monde, en l'occurrence The Australian Pink Floyd Show. Ici, il ne s'agit pas d'un tribute quelconque, puisque la formation australienne, qui l'a d'ailleurs rappelé aux spectateurs à travers l'intégration

du kangourou dans certaines projections, s'est fait connaître dans le monde entier à travers ses reprises quasi parfaites du répertoire de Pink Floyd, lui permettant de jouer dans les plus grandes salles (le groupe s'est produit le jour suivant au Zenith de Strasbourg), attirant souvent plusieurs milliers de spectateurs (plus de quatre millions depuis ses débuts !), lors de shows qui bénéficient en plus d'un visuel très travaillé avec écrans géants et animations (sculptures gonflables). Preuve du succès des australiens, ces derniers ont également sorti plusieurs live (cd & dvd) de leurs prestations qui forcent le respect, car ayant eu la chance de voir Pink Floyd en live, je dois reconnaître que The Australian Pink Floyd show délivre une prestation assez proche du groupe original et de surcroît différente à chaque tournée. En effet, la set list interprétée ce soir en deux parties mettait sous les feux de la rampe, aussi bien les incontournables hits ("Time", "Money", "Shine On Your Crazy Diamond", "Wish You Were Here", plusieurs titres de "The Wall") que certains titres plus psychédélics moins connus ("One Of These Days") du grand public, le tout balayant la carrière du groupe britannique. Une belle performance jouée par une formation très étoffée (plusieurs chanteurs, choristes, un saxophoniste, ...) et qui s'est conclue après 2h30 de spectacle sur le titre "Comfortably Numb", salué comme il se doit par une standing ovation du public. (texte et photos Yves Jud)



Megawatt

MEGAWATT + STORACE + CORELEONI – jeudi 24 mars 2022 – Z7 – Pratteln (Suisse)

En ce jeudi 24 mars 2022, c'était enfin le retour aux affaires au Z7 avec la tournée "Rock Generation" qui proposait sur plusieurs dates en Suisse (dont plusieurs initialement prévues ont été annulées suite à des restrictions), trois formations helvétiques issues de trois générations différentes : le vétéran Marc Storace qui a fait toute sa carrière au sein de Krokus, le groupe Coreleoni crée par le

Storace



The Night", "Broken Wings", ...) tout en revenant sur sa carrière passée avec Krokus en interprétant plusieurs morceaux ("Hellraiser", "Hoodoo Woman" "Bedside Radio") qui ont rencontré un franc succès auprès du public présent. Après le départ de Ronnie Romero de Coreleoni, de nombreux fans se posaient la question de savoir qui allait remplacer le chanteur chilien, ce dernier ayant réussi la performance de

Coreleoni



guitariste Leo Leoni guitariste de Gotthard et Megawatt, formation la plus récente et qui a ouvert la soirée avec son hard hyper mélodique chanté en allemand qui possède une accroche immédiate ("Felsafescht" le titre du nouvel album, "Was I Will"), le tout se concluant avec les deux titres les plus festifs ("Heimatgefühl" et "80er Jahr") du quintet. Suite à la fin de Krokus, Marc Storace s'est attelé à la composition de "Live And Let Live", son premier album solo dans un registre plus rock que hard, dont il a interprété plusieurs titres ("Live And Let Live", "High On Love", Lady Of

repandre de fort belle manière les titres chantés par le regretté Steve Lee, chanteur de Gotthard décédé en 2010. Et bien, la réponse se trouve dans l'arrivée d'Eugent Bushpepa, un albanais qui a été coach dans l'émission The Voice dans son pays et dont le timbre de voix est également proche de Steve Lee. D'ailleurs pour rappel, le projet Coreleoni a été lancé par le guitariste Leo Leoni de Gotthard qui souhaitait mettre à nouveau à l'honneur les compos des débuts du groupe, titres mis de côté par la formation actuelle. Même si le public avait déjà entendu la voix de l'albanais à travers la sortie de deux singles ("Let Life Begin Tonight" et "Purple Dynamite") du futur album de Coreleoni qui devrait cette fois-ci être composé de nouveaux morceaux et non principalement de covers, tout le monde était cependant impatient de l'entendre se frotter aux titres des albums "Gotthard" (1992) et "Dial Hard" (1994) et que dire, sinon que l'examen de passage a été réussi avec brio aussi bien sur les titres pêchus ("Downtown", "In Your Face", "Firedance"), groovy ("Mountain Mama") que sur la superbe ballade "Angel". Derrière cela assurait comme d'habitude un max, avec un Steve Leoni toujours aussi heureux sur les planches au même titre que son collègue guitariste Jgor Gianola, dont l'anniversaire fût fêté au Z7 ! Coreleoni a donc clôt la soirée avec panache avec son hard rock de qualité, tout en nous offrant une surprise à travers la reprise du célèbre "T.N.T." d'AC/DC, l'occasion de retrouver sur scène tous les chanteurs de la soirée, le tout formant un final parfait pour cette soirée haute en couleurs. (texte et photos Yves Jud)

GOLDEN AGE ROCK

INDOOR FESTIVAL EN SALLE

19-20-21 AUGUST 2022 · LIÈGE · BELGIUM

PALAIS DES CONGRÈS · ESPLANADE DE L'EUROPE 2 · 4020 LIÈGE

HARD
EIGHTIES
FRIDAY

BARON ROJO

DIAMOND HEAD
PLAYS LIGHTNING TO THE NATIONS

VICTORY

OSTROGOTH

Steelover

KILLER
Lions Pride

ALL WEEKEND
ROCK MARKET · SIGNING SESSIONS

ART ROCK EXPO
ERIC PHILIPPE

XII
TRAVAUX
ROCK

Live Photo Expo by FRANKY BRUYNEEL

MAGICAL
SEVENTIES
SATURDAY

TINCEZ
BACK BY POPULAR DEMAND

MOTHERS FINEST

RUSS BALLARD

STRAY

HEAVY METAL
KIDS

OCEAN

EPITAPH

Froidebise Trio

POMP
MELODIC
SUNDAY

machiavel

Girlschool
HITS & SINGLES SET

ALCATRAZ

PROPHET

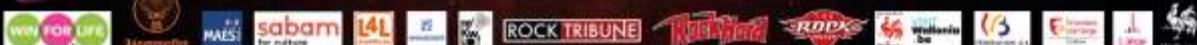
GRAND SLAM

ROBBY VALENTINE

VACATION

CLASSIC
21

WWW.GOLDENAGEROCK.BE



TRIP + BEN POOLE – vendredi 25 mars 2022 – Wood Stock Guitares – Ensisheim

Fin mars, Wood Stock Guitares présentait une tête d'affiche blues rock, avec l'anglais Ben Poole, révélation musicale découverte il y a quelques années avec son album "Time Has Come", unanimement salué par les critiques et des artistes reconnus (Jeff Beck, Beth Harth, ...). Malgré un voyage très long (plus de vingt heures), le chanteur guitariste ne s'est pas économisé pendant près de deux heures pour séduire l'assistance à travers son jeu qui allie fluidité et finesse dans un registre qui touche aussi le blues traditionnel (la reprise du



Trip

titre "Have You Ever Loved A Woman" de Freddie King) que le rock et la soul. Il faut dire que le timbre du chanteur n'est pas foncièrement blues mais plus dans un registre rock qui fait parfois penser au timbre éraillé du canadien Brian Adams. Cela fonctionne d'ailleurs très bien à l'image de la ballade "Don't Cry For Me", où l'anglais s'est distingué à la six cordes avec un solo où les notes ont été distillées de manière parcimonieuse avant un final qui est monté crescendo. Ne pas parler de la section rythmique serait impardonnable tant ils ont été là pour baliser le chemin pour Ben Poole qui

a profité de cette soirée pour mettre en avant plusieurs titres ("Take It No More", "Star The Car", "Don't Cry To Me", "Anytime You Need Me", un titre écrit en hommage au regretté Gray Moore) de son dernier opus "Anytime You Need Me", qui a l'image du concert donné ne se base pas uniquement sur le blues pour séduire. Une bien belle soirée qui a mis également sous les feux des projecteurs, Trip, une formation venant

de l'Alsace bossue (comme ils ont aimé le rappeler) et qui a proposé un voyage dans le temps, et plus précisément dans les seventies, grâce à une musique inspirée mélangeant hard, stoner et rock psychédélique avec un orgue hammond et une petite touche à la Doors des plus agréables sur certains titres. Une belle découverte qui prouve que parfois à nos portes, des groupes de talent existent ! Merci à Wood Stock Guitares de donner la chance à ces groupes de venir foules les planches dans l'Alsace du Sud ! (photos et textes Yves Jud)



Ben Poole

Sons of Sounds



SONS OF SOUNDS + DARK HALFER + GEOFF TATE – dimanche 27 mars 2022 – Le Grillen - Colmar

Il ne fallait pas rater l'une des deux dates françaises de la tournée européenne de Geoff Tate et les fans l'ont bien compris en ce dimanche soir (le jour qui n'est pas le plus facile pour organiser un concert, le public préférant souvent rester en famille) de fin mars et certains avaient même passé les frontières, puisque des allemands et des suisses étaient présents. Il faut dire que le menu musical proposé était copieux avec en entrée, les allemands de Sons of Sounds que j'avais déjà vu à Karlsruhe au Knock Out

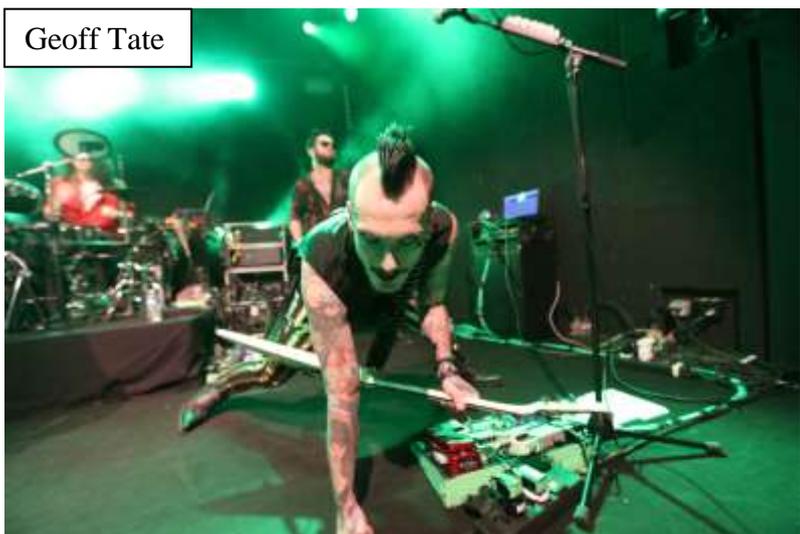
Festival et qui depuis ont délaissé la formule du trio pour passer en quatuor. Un choix pertinent pour les trois frères, puisque le heavy métal du groupe s'est révélé plus compact, d'autant qu'avec deux guitares cela laisse plus de possibilités et facilite la mise avant de titres tels que "Creator", "Wolfskind" ou "Let It Go" qui ont été parfaits pour headbanger. Avec Darker Half, on est passé à un niveau supérieur, avec un guitariste survolté, un chanteur à la voix haut perché et un rythmique en place au profit d'un heavy progressif bien ficelé et nul doute que les australiens n'ont pas fait le voyage pour rien, car il est certain qu'ils ont élargi leur cercle de fans après leur très bonne prestation d'autant que leur dernier album "If you Only Knew" est d'un très bon niveau.

Dark Halfer



Evidemment avec l'arrivée de Geoff Tate, on a touché les étoiles, car pour cette tournée l'ex-chanteur de Queensrÿche avait décidé de reprendre en intégralité "Rage For Order" (1986) et "Empire"(1990), deux albums mythiques du combo de Seattle et qui ont rendu célèbre le groupe. Pour l'accompagner, le chanteur avait choisi une formation internationale avec des musiciens originaires d'Ecosse, d'Irlande, d'Italie et des Usa, dont une triplète de guitaristes. Il n'en fallait pas moins pour reprendre de manière parfaite, des titres de la trempe de "Walk In The Shadows", "Gonna Close To You" (une cover de Dalbello), "Jet City Woman", "Empire" avec une émotion palpable de tous les instants, notamment lors de la superbe ballade "Silent Lucidity", le tout porté par la voix de Geoff qui malgré les années n'a rien perdu de sa superbe. Pour finir en beauté, le combo a terminé en enchaînant "Last Time

Geoff Tate



In Paris", "Take Hold Of The Flame" et le puissant "Queen Of The Reich" tiré du premier EP sorti en 1983. Quelle claqué de heavy progressif et une soirée qui restera dans les mémoires. (textes et photos Yves Jud)

Blues Fox



**BLUES FOX + SARI SCHORR –
vendredi 1^{er} avril 2022 – Atelier
des Mômes – Montbéliard**

L'Atelier des Mômes avait à nouveau concocté une très belle soirée de blues rock en ce début d'avril avec en ouverture Blues Fox, une formation régionale qui a alterné covers et morceaux originaux d'une très belle façon. Dommage que ce trio ne soit pas plus connu car il le mérite amplement, grâce à de bons soli de guitare et un chant en place. Dès l'arrivée de Sari Schorr sur les planches, le public a compris que la soirée allait être chaude, car la new yorkaise tel une lionne n'a pas fait

de quartier avec sa voix puissante et chaude dans un registre vocal entre Janis Joplin et Tina Turner. Son timbre prend aux tripes et lorsqu'elle chante, on ressent immédiatement l'émotion qu'elle met en interprétant

les titres tirés de ses deux albums studio "A Force Of Nature" ("Kiss Me" qui a ouvert le concert, "Demolition Man", "Ordinary Life", ...) et "Never Say Never" ("The New Revolution", "Back To L.A.", "King Of Rock And Roll", ...). Beaucoup d'émotion également lorsque la chanteuse a évoqué ses parents natifs de Kiev en Ukraine, juste avant d'enchaîner "Freedom", un titre au message très clair. Un concert torride au feeling omniprésent et qui a compris deux covers, le groovy "Ready For Love" de Bad Company et "Black Betty" de Ram Jam complètement revisité mais avec talent par la chanteuse et

Sari Schorr



son groupe avec un solo de guitare énorme. Un dernier titre qui a clôt cette soirée magique ! (texte et photos Yves Jud)

AGENDA CONCERTS – FESTIVALS

Z7 (Pratteln à côté de Bâle-Suisse – www.Z-7.CH)

EVERDAWN + MICHAEL SCHENKER : jeudi 05 mai 2022

ABSOLVA + BLAZE BAYLEY : samedi 07 mai 2022

SOULLINE + CLAWFINGER : samedi 14 mai 2022

THE WILD ! + TAKIDA : vendredi 20 mai 2022

AIR-CHANGE + XTASY + SEVI + HARDLINE : samedi 21 mai 2022

CHRIS THOMPSON : dimanche 22 mai 2022

TEMPLE BALLS + REACH + H.E.A.T : mercredi 25 mai 2022

ODDLAND + OVERSENSE + MANTICORA : jeudi 26 mai 2022

NEAL MORSE BAND : mardi 31 mai 2022

MANNTA + MONO INC. : dimanche 05 juin 2022

BULLET FOR MY VALENTINE : mercredi 08 juin 2022

SAGA : mardi 14 juin 2022

LINDY-FAY-HELLA + KALANDRA + WARDRUNA : vendredi 01 juillet 2022 – Augusta Raurica

CATALYST + ANNIE TAAYLOR + SKUNK ANASIE : dimanche 03 juillet 2022 – Augusta Raurica

CAROLINE ALVES + SAM HIMSELF + JOSS STONE : mercredi 06 juillet 2022 – Augusta Raurica

THE MOORINGS + TROBAR DE MORTE + IN EXTREMO : vendredi 08 juillet 2022 – Augusta Raurica

MELISSA ETHERIDGE : jeudi 14 juillet 2022 (Z7 Summer Nights Indoor)

GEORGE THOROGOOD & THE DESTROYERS : dimanche 17 juillet 2022 (Z7 Summer Nights Indoor)

TOTO : mardi 19 juillet 2022 (Z7 Summer Nights Open Air)



ACHAT ET VENTE

VINYLES NEUFS ET OCCASIONS

CD - DVD - BLU RAY

T-SHIRT ROCK ET CINÉMA

MERCHANDISING DIVERS...

61 RUE DE LA RÉPUBLIQUE

68500 GUEBWILLER

TEL : 06.21.33.36.16

HORAIRES

DU MARDI AU SAMEDI

10H00 - 12H00 14H30 - 18h30

TOM FREUND + THE TWO + CHRISTONE "KINGFISH" INGRAM
BEN HARPER & THE INNOCENT CRIMINALS: mercredi 20 juillet 2022 (Z7 Summer Nights Open Air)
AVANTASIA : samedi 23 juillet 2022 (Z7 Summer Nights Open Air)
THE DEAD DAISIES : mercredi juillet 2022
BLIND GUARDIAN : dimanche 04 septembre 2022
BATTLE BEAST : lundi 05 septembre 2022
U.D.O. : mardi 06 septembre 2022
JOHN LEES' BARCLAY JAMES HARVEST : jeudi 08 septembre 2022
SHAKRA : vendredi 09 septembre 2022
MAD MAX + AXEL RUDI PELL : samedi 17 septembre 2022

AUTRES CONCERTS

DÄTCHA MANDALA + 1000MODS : jeudi 05 mai 2022 – Laiterie - Strasbourg
DOOL : vendredi 06 mai 2022 – Le Grillen – Colmar
EAGLES OF DEATH METAL : mercredi 11 mai 2022 – X-Tra – Zurich (Suisse)
KING SATAN + DIE KRUPPS : mercredi 11 mai 2022 – Laiterie – Strasbourg
MORTIIS + MAYHEM : mercredi 11 mai 2022 – Le Moloco - Audincourt
UNCLE ACID & THE DEADBEATS + TWIN TEMPLE + GHOST :
vendredi 13 mai 2022 Hallenstadium – Zurich (Suisse)
SLOPE : vendredi 13 mai 2022 – Le Grillen – Colmar
H.E.A.T : dimanche 15 mai 2022 – Le Grillen – Colmar
MAUSSADE + LANDMVRKS : vendredi 20 mai 2022 – Noumatrouff - Mulhouse
BREATH FROM THE VOID + DOWNRIGHT MALICE + ZORNHEYM :
mercredi 25 mai 2022 – Le Grillen – Colmar
KAMARAD + SLIFT : mercredi 1^{er} juin 2022 – Noumatrouff - Mulhouse
LAURA COX : jeudi 02 juin 2022 – Le Grillen – Colmar
DAUGHTRY : mardi 07 juin 2022 – Komplex 457 – Zurich (Suisse)
STEVE VAI : mardi 14 juin 2022 – Laiterie – Strasbourg
SICK OF IT ALL : samedi 18 juin 2022 – Laiterie – Strasbourg
EUROPE + WHITESNAKE : mardi 21 juin 2022 – The Hall – Zurich (Suisse)
MEGADETH : mercredi 22 juin 2022 – Komplex 457 – Zurich (Suisse)
BEING AS AN OCEAN + WHILE SHE SLEEPS : jeudi 23 juin 2022 – Laiterie – Strasbourg
LORD OF THE LOST + IRON MAIDEN : jeudi 30 juin 2022 – Hallenstadium – Zurich (Suisse)
MAMMOTH WVH : vendredi 1^{er} juillet 2022 – Dynamo – Zurich (Suisse)
TREMONTI + JUDAS PRIEST : mardi 05 juillet 2022 – hallenstadium – Zurich (Suisse)
STEVE VAI : mercredi 06 juillet 2022 – Komplex 457 – Zurich (Suisse)
KISS : jeudi 07 juillet 2022 – Hallenstadium – Zurich (Suisse)
ROSE TATTOO : dimanche 10 juillet 2022 – Laiterie – Strasbourg
EXODUS : mercredi 20 juillet 2022 – Dynamo – Zurich (Suisse)
MACHINE HEAD + AMON AMARTH : vendredi 16 septembre 2022 – Hallenstadium – Zurich (Suisse)
ROSE TATTOO : samedi 30 juillet 2022 – Komplex 457 – Zurich (Suisse)

ROCK THE RING – HINWILL (Suisse)

THUNDER + STEEL PANTHER + AIRBOURNE + THE HIVES : jeudi 16 juin 2022
MEGAWATT + BUSH + FOREIGNER : vendredi 17 juin 2022
DIRTY HONEY + STORACE + ACCEPT + BLACK LABEL SOCIETY + ALICE COOPER :
samedi 18 juin 2022



Prog. 2022 Part. 1

25/02/22
18 € loc / 21 €

PAT O'MAY (Blues Rock)
+ **Howlin'Dream** (Rock Grunge)

19/03/22
infos à venir

Soirée Les Bonnes Manières
CUIR (Synthpunk)

26/03/22
22 € loc / 25 €

BLACK BOMB A (Hardcore)
+ **INSANITY ALERT** (Crossover Thrash)

01/04/22
14 € loc / 17 €

SARI SCHORR (Blues Rock)
+ **Blues Fox** (Blues Rock)

02/04/22
18 € loc / 21 €

THE CASUALTIES (Punk Rock)
+ **LION'S LAW** (Street Punk)

23/04/22
13 € loc / 16 €

SUPERSUCKERS (Punk Country)
+ **BlackSheep** (Heavy Rock)

29/04/22
17 € loc / 20 €

THE FLESHTONES (Rock Garage)
+ **THE JACKETS** (Garage Punk)
Coprod avec Les Bonnes Manières

14/05/22
15 € loc / 17 €

ELIANA CARGNELUTTI (Blues Rock)
+ **Guest**

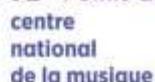
03/06/22
20 € loc / 23 €

NASHVILLE PUSSY (Southern CowPunk)
+ **Trigger King** (Rock)

12/06/22
24 € loc / 27 €

MADBALL (Hardcore)
+ **Hateful Three** (Crossover)

Info-concerts : www.atelier-des-moles.com ou Facebook - 1 Avenue Gambetta - 25200 Montbéliard
03 81 97 14 32 - Points de vente : FNAC / Boutique Painful / Weezevent

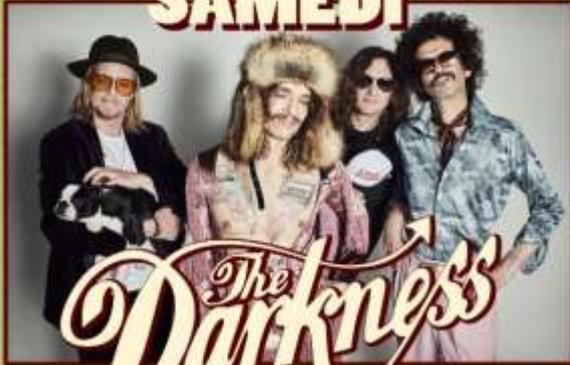


L'ASSOCIATION RAISMOISE DE LA CULTURE ET LA VILLE DE RAISMES PRESENTENT

RAISMES FEST

HARD ROCK FESTIVAL **22**

SAMEDI



The Darkness

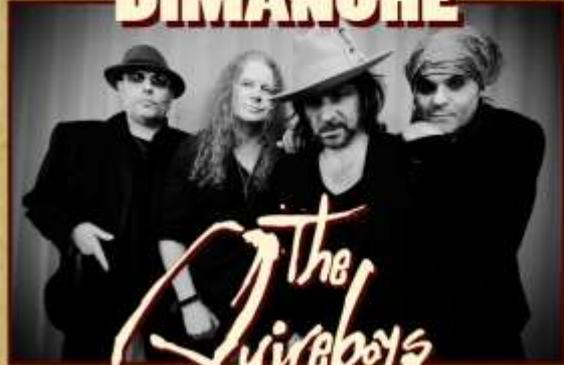
SIDILARSEN

lazuli electric
mary

LITTLE
CÆSAR RED BEANS
& PEPPER
SAUCE

WOLVESPIRIT X-RATED FDM

DIMANCHE



The Quireboys

MYRATH

LUCIFER **AND
SLA**

SONS OF LIBERTY KNUCKLE HEAD

ZAK PERRY AND THE BEAUTIFUL THINGS
OCTANE

10 & 11 SEPTEMBRE 2022

FESTIVAL OPEN AIR - METAL MARKET - RESTAURATION - CAMPING
CHATEAU DE LA PRINCESSE D'ARENBERG - 59590 RAISMES - FRANCE
A 5MIN DE VALENCIENNES - PREVENTES : 2 JOURS : 76€ 1 JOUR : 42€

WWW.RAISMESFEST.FR



Rock in Store



VIVEZ L'EXPÉRIENCE ROCK IN STORE CAFÉ
Tshirts & cadeaux originaux et inédits

**9A rue Poincaré
68700 Cernay
03 89 39 06 31
rockinstore@orange.fr**

**Du Mardi au vendredi
de 10h à 12h et de 14h à 18h30
Le samedi
de 9h30 à 12h et de 14h à 17h30
Fermé le jeudi matin**

Remerciements : Eric Coubard (Bad Réputation), Norbert (Z7), Danne (Nuclear Blast), La Laiterie (Strasbourg), Sophie Louvet, Active Entertainment, Season Of Mist, , Edoardo (Tanzan Music), Stéphane (Anvil Corp), Olivier et Roger (Replica Records), Birgitt (GerMusica), WEA/Roadrunner, Starclick, AIO Communication, Good News, Dominique (Shotgun Generation), Musikvertrieb, Him Media, ABC Production, Véronique Beaufls, Send The Wood Music, Matt Ingham (Cherry Red Records), Andy Gray (BGO) et aux groupes qui nous ont fait parvenir leur cd.

Merci également aux distributeurs : Fnac (Mulhouse, Belfort, Colmar & Strasbourg), La Troccase (Mulhouse), L'Occase de l'Oncle Tom (Strasbourg), Enrage (Saint-Louis), Nouma (Mulhouse), Tattoo Mania Studio (Mulhouse), Z7 (Pratteln/Suisse), Studio Artemis (Mulhouse), les bars, Centre Culturel E.Leclerc (Altkirch, Issenheim, Cernay, Hirsingue), Cultura (Wittenheim), Rock In Store (Cernay), Les Echos du Rock (Guebwiller)...

Toujours des gros bisous plein d'amour à ma femme Françoise et à notre fils Valentin. Merci pour leur soutien et leur amour qui m'aident à continuer à vous faire partager ma passion. (Yves)

yvespassionrock@gmail.com heavy metal, hard rock, rock progressif, rock sudiste, blues rock, AOR, rock gothique, métal atmosphérique jeanalain.haan@dna.fr : journaliste (Jean-Alain)
jacques-lalande@orange.fr : fan de musique - patrice adamczak : fan de musique – sebb : fan de musique

HELLFEST

EXTENDED 15th ANNIVERSARY

17 > 26 JUNE 2022

CLISSON FRANCE

MAINSTAGE 01

FRIDAY 17

Deftones
THE OFFSPRING
 FRANK CASPER & THE OFFSHOOTERS
 THE INSPECTOR CLAUDE - JEROME BEAUS
 YVES ROUSSEAU DUB - TRICE LEAP

SATURDAY 18

Slayer
MEGADETH
RIVAL BONS
 KEVIN SMALL BORN - DABLIST
 BRUCKER JONES - CRYSTAL GAZE
 THIS FROM THE GORE

SUNDAY 19

GOJIRA
Korn
MAXIMUM THE HORMONE
 JERICHO - CODE BRANGE
 LACUNA COIL
 GENTLEST - DEATH APPEAL

THURSDAY 23

SCORPIONS
WHITESNAKE
UFO
 THUNDER
 PHIL CAMPBELL AND THE OUTCAST SONS

FRIDAY 24

NIN
SPINSTER
NITZER EBB
 BILLY RAGE - HEALTH
 FROTH CODE - DEAD HEAT
 TALEX

SATURDAY 25

GUNS N' ROSES
AIRBOURNE
MYLES KENNEDY AND COMPANY
 TONY CLARK JR - ASPEN JENSE
 MEDICAL WOUNDS
 DAFT MONKY

SUNDAY 26

METALLICA
Black Label Society
AVATAR
 JULY KING JET - WARRIORS WIV
 BRUNER - SPYGLASS
 I FIGHT

MAINSTAGE 01

MAINSTAGE 02

VOLBEAT
DEATH PUNCH
MASTODON - OPIETH
 DUNN BROWN - LEPIDUS
 BORN - FOR HILL FIGHT
 LAURA COE

DEEP PURPLE
AIRBOURNE
STEEL PANTHER
 ALISTON - THE BARBERS
 LAST TEMPTATION - THE DEAD BARBER
 GALACTIC IMPROV - DEAN

Judas Priest
RVAANAQ OIL
DOWN
 MICHAEL SCHENKER - BIRD
 BATTLE BROT - DISCOVERY
 TEMP - STORM

WARDRUDA
HELLWHEEL
STEVE VAI
 THE LAST INTERNATIONAL
 TYLER BRYANT & THE SHAKEDOWN

ALICE COOPER
MEGADETH
VILATOR
 BRADENWICK - BARKO JONES
 ALICE PILL - GROSS
 DISCONTINUED

Nightwish
EPICA
BLIND GUARDIAN
 SUIVETIC - EMPYRIUM X
 ALYVIMBERG - CLAMANTS
 ESTERANCE

Sabatón
BRING ME THE HORIZON
BULLET FOR MY VALENTINE
 TABAGA JONES - LI BIRD
 ALAN WEAPARMY - NOMADISTS
 I FIGHT

MAINSTAGE 02

WARZONE

SUICIDAL TENDENCIES
SRO MAGS
 NO TURNING BACK - BUB SAC ODS
 WARRIOR - RAGES BY THE END OF THE ROAD
 DEAFHEAT - UNDER POWER
 IN AFRICA CLIMB

SOCIAL DISTORTION
ANTI-FLAG
 THE TOP GROSS - AMERICAN FRONT
 WASHINGTON ROAD DATE
 FROSTATION - CANTILLA PERELLE
 LUCKY LOW - SHARD 7

stick of it all
WALLS OF JERICO
 WHILE SHE SLEEPS - DEE NETA
 COUNTERPARTY - JESUS POICE
 BUCKSON BUCK W BRAGGE
 LAUNDRY - CLASSIC

RISE AGAINST
TURNSTILE
 ABOUT BARKER
 DRAGGED UNDER
 WHIST DOOT

BAD RELIGION
GOLDFINGER
 LES DERRIF - MULLERSON
 OPEN IN PEOPLE
 POND LAB CRASH CENTER - DIRTY FORTY
 THE BARRON SHOW - SONS OF A FLAME

EXPLOITED
GBH
 DISCHARGE - TRUCKE AMORE
 THE KIDNAPERS - ZARALA
 STENOGRAPHIC WORKING CLASS
 MATHYRUS - CHAT TUP

COFFERBACK LTD
SUICIDE SILENCE
 WINDALL - LINDHART
 TERROR - INDEPENDENT - JUDICIAL
 YEAR OF THE WIND
 CLINGS

WARZONE

VALLEY

BARBERS WITCH
BARBERS
 HEAR ON FIRE - BLACK MOUNTAIN
 WITCHERY - EIDER
 AIN - DENTINAGE
 BARBARA

envy
MOND AND THE BEHOLDEN SOCIETY
 MOISA - HELIXON
 THE HUNTER CHAIRMAN
 NO AND THAT MAN - THE PICTURESHOW
 DUB - PONY BROT

KILLING JOKE
PERTURBATOR
 LIFE OF BARRY
 BEYOND - TWIN TEMPLE
 PETER ROMA - ESTROBATA
 PUL CREATIONS - ESTABLISHED SOUND

JERRY CANTRELL
HANDMAN'S CHAIR
 LAWRENCE
 DUMBER
 LES DISCONTINUED BUT THESE MATHS

ATARI TEENAGE RIOT
NEW MODEL ARMY
 LAREN - HEDGECOCK - A.A WILLIAMS
 HUMAN IMPROV - STONE
 CONJECTURATE
 AS A NEW DEBT

CONCRETE SEXTON
KADAVAR
 HORNETS - WILLAGER OF FRANKING CITY
 BUST - HALLAN
 MY OWN PRIVATE BLOOD - MURDERER
 ANTIFISH WITH BLOOD

SPRING-GOLEM
THE OBSESSED
 FROSTATION - THOR - BUSHAMMAY
 BUST - HANDBMAN'S CHAIR
 YEAR OF NO LIGHT - THE SOUND BITCHMAN
 TO SECOND TALKING MAN

VALLEY

ALTAR

DEATHWALL
AT THE GATES
 GRAY - NEORPOND
 EXTORTIONER - CAGAYER
 ENFORCED - MORDONATCH
 GRAY AND DUST

SEPULTURA
SACRED REICH
 FLEETON ONE LITRAN
 EXETER - GORILLARY
 KENTON - SOCIAL ANOMALY
 DIGITAL SPINNETT - KARAS

DEVIN TOWNSEND
COBORN
 SPIND FETTER - MURDER HEAVY
 MORNINGS - HOUR OF PERANCE
 INJECTED - SPESARANTE
 EXORCISE

Therion
SEPTICFLESH
 HEDONIAN - THORILLON
 CROWN

DECAPITATED
DEEDS OF FLESH
 DISCORDIA - KAMA BOMB - MORNINGS
 DISPOSER - TESTERINGER
 FRACTAL UNIVERSE
 FANTY

KATATONIA
MY DYING BRIDE
 BRACKEN - FLEWING APICALPUS
 BRACKEN - BEYONDING THE MORTAL
 HUMANITY'S LAST BREATH - WISE IN MANTS
 DISPERSED CHAINS

EXORCIS
NAPALM DEATH
 DESTRUCTION
 MORNINGS - ROTMANS
 BLOOD INCANTATION - DEMONIA
 LAMBERTER - HIGH COMMAND

ALTAR

TEMPLE

MORBAT
MOBATH
 PORNOSTIC - DOTTING DOTT
 THE GREAT OLD ONES - BETA
 MIZPORNICA - WINDS
 MORTAL MATELFI

Breid
SKALD
 ENFORCING TALKS
 KAMPFAL - TINKERER
 BELIEVER - ANTONION
 NITVE

WASTAF
ALCEST
 GAZ - BORNANNO - BARRETT WIND
 BEARDS - GET BORNED TONGER
 COB WIND - PORNOSTIC WINDON
 BELIEVER

HEITAND
BOLSTAFIA - ZEAL & APOOR
 THE SHIN OF HEITAND - JULIETIAN

Enslaved
MARDUK
 MORNINGS - MORN - WETCORN
 DIRTY GORE - THE DARKNESS OF THE DARKNESS
 SAGNA - PORNOSTIC OF BUST
 WISE WHITE

IN EXTERMO
MOONSHADOW
 WYVERN - BELLELANGE
 FLOOR - ANTONION - COLEMAN
 FLEW - BATHMAN
 LES SHANTS DE MORN

Mercyful Fate
TRIFTYNOR
 WOLA - ANTONION
 CULT OF THE - MORNINGS
 SHANT CHAIN
 WFTI LANK - BORN

TEMPLE

www.hellfest.fr #hellfest

